



OFFICE DE LA CULTURE

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2017



JURA  **CH**
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

SOMMAIRE

3 PRÉFACE

4-5 OFFICE DE LA CULTURE

6-13 PROMOTION CULTURELLE

ÉCLAIRAGES:

- DE NOUVELLES RÈGLES POUR LES AIDES FINANCIÈRES
- LE PATOIS, UN PATRIMOINE CULTUREL POUR LE JURA

14-19 ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

ÉCLAIRAGE:

- LE BRÉVIAIRE DE BESANÇON

20-27 BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

ÉCLAIRAGE:

- FRANÇOISE CHOQUARD, UNE FEMME DE PARTAGE

28-35 MUSÉES DANS LE CANTON

ÉCLAIRAGE:

- « JE LEUR DIS QUOI, POUR CE COURBET ? »

36-41 MONUMENTS HISTORIQUES

42-51 ARCHÉOLOGIE CANTONALE

ÉCLAIRAGE:

- PORRENTROY: UNE PORTE OUVERTE SUR L'HISTOIRE DU CHÂTEAU

52-59 PALÉONTOLOGIE A16

ÉCLAIRAGE:

- IPAL: LA BASE DE DONNÉES DES COLLECTIONS PALÉONTOLOGIQUES A16

60-61 L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

62 LES PUBLICATIONS 2017

63 IMPRESSUM

DE SI BEAUX SOUVENIRS

La culture réserve de belles surprises. L'année 2017 en fut très riche. Je veux d'abord parler de ce magnifique cadeau, un tableau de Gustave Courbet, *Paysage du Jura*, légué à la République et Canton du Jura par un industriel originaire de Delémont qui, malgré son éloignement en terres alémaniques, n'a jamais oublié d'où venait sa famille. La révélation au public de cette œuvre inattendue que nous avons pris soin de documenter reste l'un de mes souvenirs les plus forts de l'année.

L'aboutissement de la recherche de fonds privés en vue de la construction du Théâtre du Jura à Delémont fut également un événement que d'aucuns qualifiaient d'improbable. Des obstacles restent encore à franchir, mais le travail que nous avons réalisé autour de ce premier projet d'envergure a été, cette année-là, plus important que jamais. J'aimerais saluer l'engagement à mes côtés du conseil de fondation, par son président Jacques Gygax, ainsi que des différents services de l'État, de la ville de Delémont et de nos partenaires privés.

Des surprises, la culture jurassienne en révèle chaque jour, que ce soit dans les salles de spectacles, les galeries d'art, les festivals, les lieux de concerts, les bibliothèques et les librairies. J'y prends part aussi souvent que mon agenda le permet. L'une des premières missions confiées à Valentin Zuber, engagé dès février par l'Office de la culture comme délégué à la Promotion culturelle, a été de clarifier les critères d'encouragement aux projets culturels. Une circulaire acceptée par le Gouvernement et disponible sur le site jura.ch/OCC, guide désormais les porteurs de projets et tout citoyen désireux de connaître le fonctionnement de l'État dans ce domaine. Ce souci de transparence et d'équité me tient particulièrement à cœur. Je remercie l'Office de la culture, Christine Salvadé et toute son équipe, pour les efforts déployés en ce sens durant l'année, dans chacune des sections.

Enfin, je tiens à saluer le travail de l'équipe de scientifiques de la Paléontologie A16 qui, suite à l'achèvement des travaux autoroutiers, s'apprête à restituer leurs recherches. Une grande partie de l'équipe nous a déjà quittés. Les derniers « fermeront la boutique » en juin 2019, sous l'œil attentif et bienveillant de ses deux nouveaux dirigeants, Jean-Paul Billon-Bruyat et Antoine Membrez. Grâce à leurs recherches, notre connaissance du passé paléontologique du Jura s'est enrichie. La culture est un bien précieux. L'État s'évertue à la faire fructifier et à la transmettre aux nouvelles générations.



Martial COURTET
Ministre de la formation,
de la culture et des sports

OFFICE DE LA CULTURE

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

L'IMPORTANCE DE L'OUVERTURE

4

Que valent les frontières ? Que serait un comédien sans tournée romande ou internationale ? Un musicien sans la diffusion de son nouvel album sur les ondes nationales ? Un accordéoniste sans la possibilité de se mesurer aux autres lors de concours internationaux ? Posez ces questions à Jérôme Courbat, champion du monde d'accordéon catégorie amateurs, à Lionel Frésard, comédien suisse transportant son spectacle *made in* Montfaucon en Avignon, à Silver Dust parti à la conquête de l'Europe de l'Est avec sa tendresse baroque, ou au rappeur Sim's qui a bénéficié d'un coup de pouce de la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles pour sortir son nouvel album. Ils vous le diront tous : les frontières existent pour être franchies.

Plus que jamais, les artistes ont besoin d'air. Se frotter au monde tout en apportant ses compétences et son regard est essentiel. Le faire sans complexe ni fierté exagérée est tout aussi important. Le Jura est une terre de créatrices et de créateurs qui pensent et agissent en toute liberté, c'est ce qui fait leur force. Pour leur permettre d'exister, de partir mais aussi de revenir nourrir la curiosité et l'esprit des citoyens jurassiens en quête eux aussi d'ouverture, ils ont besoin d'être encouragés. Tout comme ont besoin d'être encouragés les créateurs d'ailleurs pour venir se produire dans le Jura, y donner un concert ou y tourner un film comme l'a fait Bettina Oberli dans les Franches-Montagnes pour son long métrage *Le vent tourne*.

L'Office de la culture du canton du Jura encourage cette ouverture et promeut ses artistes. Une antenne en géosciences de l'Université de Fribourg fait ses preuves dans le cadre de JURASSICA. Une collaboration étroite a été mise sur pied en archéologie avec les étudiants bâlois. L'importance des relations transfrontalières a été réaffirmée et se traduit par de nombreuses animations communes. Quant à nos relations avec la Berne francophone, elles restent privilégiées. En matière de culture, Berne ne sera jamais un canton comme les autres pour le Jura.

Du côté de la Suisse romande, le canton du Jura, qui préside en 2017 et en 2018 la Conférence romande des chef-fe-s de service et délégué-e-s aux affaires culturelles, a resserré les liens avec ses voisins et participe activement au maintien des outils communs de création et de promotion, que ce soit dans l'effort de diffusion des spectacles, dans la production cinématographique, dans la formation des musiciens ou dans la diffusion de la littérature.

Mais on peut encore faire mieux. En oubliant nos complexes qui n'ont pas lieu d'être. En renonçant à l'obsession de se regarder dans un miroir que nous tendraient les autres. En responsabilisant les ambassadrices et ambassadeurs du Jura à l'importance de la diffusion de nos artistes. En participant, sans peur de perdre notre âme, à une amélioration commune de la création artistique et donc de la société. Après tout, c'est à cela que sert la culture.

MERCI

Merci au personnel de l'Office de la culture et aux collaborateurs temporaires, stagiaires et civilistes qui y ont travaillé en 2017.

Office de la culture

Christine Salvadé, Renata Bisol Salomoni, Pauline Cuttat, Vincent Dobler, Delphine Quiquerez, Germaine Seuret.

Promotion culturelle

Valentin Zuber, Yves Hänggi.

Archives cantonales jurassiennes

Antoine Glænzer, Carine Barbosa, Anne-Laure Christen, Frédéric Daucourt, Nathan Domon, Mehdy Davary, Florent Frund, Ulysse Fueter, Lætitia Grange, Samuel Ischer, David Jottrand, Vanessa Kunz, Manik Linder, Loïc Moine, Victoire Monnat, Pascal Morisod, Stéphane Pellicoli, Sophie Quiquerez, Aurélien Riat, Christophe Rossé, Jill Géraldine Williamson.

Bibliothèque cantonale jurassienne

Géraldine Rérat-Cœuvray, Beatriz Abreu, Julie Amstutz, Julien Berberat, Martine Cattin Meury, Séverine Choffat, Emanuel Cino, Ludovic Comment, Yann Courbat, Basile Crelier, Nathan Domon, Lucas Donzé, Nicolas Fridez, Thomas Girard, Nathalie Jolissaint, Gladys Kembo, Loïc Moine, Corentin Monin, Aline Rais Hugi, Boris Schepard, Aurélien Schnepf, Jill Géraldine Williamson.

Monuments historiques

Marcel Berthold.

Archéologie cantonale

Robert Fellner, Ursule Babey, Yanis Barone, Lorin Barthoulot, Thomas Boillat, Pierre-Alain Borgeaud, Asma Cherifi, Bertrand Conus, Nathan Domon, Euler Léonard, Loïc Ferrari, Giovanni Foletti, Nicolas Fridez, Mathieu Gremaud, Olivier Heubi, Clément Keck, Vincent Légeret, Steve Lehmann, Camille Linder, Geoffroy Luisoni, Lucienne Maître, Yves Maître, Karine Marchand, Grégoire Migy, Romaine Napi, Brigitte Noirat, Catherine Rebetez, Thomas Riat, Céline Robert-Charrue Linder, Martine Rochat, Sébastien Saltel, Christelle Sanchez, Timothée Seylaz, Clark Winkelmann.

Paléontologie A16

Jean-Paul Billon-Bruyat, Matteo Belvedere, Céline Chalverat, Laurent Christe, Bertrand Conus, Marie-Claude Farine, Vincent Friedli, Claude Girardin, Marielle Lapaire, Apolline Lefort, Simon Maître, Yves Maître, Daniel Marty, Ardita Masnada, Antoine Membrez, Alain Merçay, Bernard Migy, Grégoire Migy, Amalric Oriet, Géraldine Paratte, Claudius Pirkenseer, Christian Püntener, Martine Rochat, Laurence Roux Greppo, Nigel Thew, Tayfun Yilmaz.



Sortie annuelle 2017 de l'Office de la culture à Moutier.



PROMOTION CULTURELLE

Valentin ZUBER
Délégué à la Promotion culturelle

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section de la promotion culturelle assure la promotion des activités culturelles des citoyens et artistes jurassiens, qu'il s'agisse des arts visuels, des arts de la scène, du cinéma, de la littérature, ou des musiques classiques et actuelles.

Elle contribue notamment à encourager des activités culturelles par des associations, groupes ou personnes, à soutenir la création artistique, la recherche, l'animation, la formation aux métiers des arts, à mettre en œuvre une politique publique afin de soutenir la culture jurassienne, et à contribuer à la diffusion du patrimoine jurassien vivant et aux échanges artistiques.



Les impressionnantes silhouettes de l'artiste japonais Masaru Nakamoto dans un champ à Bonfol, lors de l'échange culturel Jura-Okinawa (III), en août.



La présidente du Gouvernement, Nathalie Barthoulot, s'exprime à Bienne à l'occasion du 170^e anniversaire de la Société jurassienne d'Émulation.

EN CHIFFRES

828 157 CHF LE TOTAL DES AIDES PONCTUELLES

C'est légèrement supérieur au montant des années précédentes. En effet, les mesures d'assainissement du Fonds d'utilité publique du Gouvernement, sur lequel sont prélevées les aides aux projets culturels, sont désormais terminées.

903 785 CHF LE TOTAL DES AIDES PÉRIODIQUES AUX ASSOCIATIONS CULTURELLES

Vingt-six institutions culturelles jurassiennes bénéficient d'une subvention annuelle, pour un montant total de 903 785 francs.

ASSOCIATIONS CULTURELLES SOUTENUES EN 2017 (EN CHF)

| | | |
|---------|---|---|
| 27 750 | — | AICC - FEST'HIVER ET ÉVIDANSE |
| 950 | — | ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS NEUCHÂTELOIS ET JURASSIENS |
| 950 | — | ASSOCIATION DES COSTUMES ET COUTUMES |
| 57 000 | — | ATELIER DE GRAVURE, MOUTIER |
| 150 000 | — | CENTRE CULTUREL DU DISTRICT DE PORRENTUROY (CCDP) |
| 100 000 | — | CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT (CCRD) |
| 42 750 | — | CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE, DELÉMONT |
| 66 650 | — | COORDINATION JEUNE PUBLIC |
| 23 750 | — | CRESCENDO |
| 14 250 | — | ENSEMBLE DE CUIVRES JURASSIEN |
| 71 250 | — | ESPACE CULTUREL CAFÉ DU SOLEIL, SAIGNELÉGIER |
| 11 400 | — | ESPACE CULTUREL LA NEF, LE NOIRMONT |
| 23 750 | — | ESPACE D'ART CONTEMPORAIN (LES HALLES) |
| 17 100 | — | EXTRAPOL |
| 20 400 | — | FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS CULTURELLES DES FRANCHES-MONTAGNES |
| 5 700 | — | FÉDÉRATION JURASSIENNE DES SOCIÉTÉS DE THÉÂTRE AMATEUR |
| 24 700 | — | FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE |
| 2 850 | — | FÉDÉRATIONS DES PATOISANTS |
| 7 125 | — | INSTITUT JURASSIEN DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS |
| 19 000 | — | MUSIQUE DES LUMIÈRES |
| 4 750 | — | ORCHESTRE DE CHAMBRE JURASSIEN, DELÉMONT |
| 4 750 | — | ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT |
| 63 080 | — | SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION |
| 1 280 | — | UNION DES CHANTEURS JURASSIENS |
| 76 600 | — | UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE |
| 66 000 | — | COURS DE MIRACLES |

903 785 TOTAL (CHF)

FAITS MARQUANTS



La Braderie prévôtoise, une tradition attendue à Moutier.

BRADERIES JURASSIENNES, DES TRADITIONS VIVANTES

En 2017, la liste des traditions vivantes suisses reconnues par la Confédération a été mise à jour. Et des fêtes bien jurassiennes ont été reçues dans cette honorable sélection : les braderies. Ce sont celles de tout l'Arc jurassien – Porrentruy, Moutier, La Chaux-de-Fonds et Biemme – qui sont reconnues comme faisant partie du patrimoine immatériel suisse. À l'origine, dans les années 1930, elles permettaient aux commerçants de brader leurs marchandises. En pleine crise économique, elles étaient une occasion pour les clients, comme pour les vendeurs, de faire de bonnes affaires. Aujourd'hui, elles sont surtout réputées pour leur dimension festive. Même si les commerçants locaux sont toujours présents, ils ont fait de la place aux sociétés locales, qui profitent de l'occasion pour remplir les caisses, en permettant aux dizaines de milliers de visiteurs de faire la fête. Dans le Jura, les braderies ont lieu en alternance, une année à Porrentruy, l'autre à Moutier. En accédant au statut de patrimoine immatériel, les braderies jurassiennes concrétisent surtout le statut inaltérable de tradition reconnue et d'événement impatientement attendu par les Jurassiennes et les Jurassiens d'ici et d'ailleurs.

UNE CABANE QUI FAIT RÊVER

Au cœur de l'Ajoie, à Chevenez plus précisément, les frères Chapuisat ont posé leur valise pour quelques semaines. Au terme d'un travail acharné avec du bois jurassien, les géniaux frères ont donné vie à une extraordinaire cabane en plein milieu de l'Espace Courant d'Art. Ce hérisson de bois, qui a décidé de s'arrêter dans la capitale de la Saint-Martin, est remarquable. Construite sans aucun angle droit, cette cabane de 10 m² a nécessité 30 000 vis. Des vis et des planches, c'est tout ce qu'il a fallu à Cyril et Grégory Chapuisat pour créer ce cocon, que l'on peut visiter au gré d'un peu d'escalade et de beaucoup de curiosité. *Protubérance* – c'est son nom – a fait rêver adultes et enfants dans la galerie chère à Yves Riat.



La cabane des frères Chapuisat, miracle physique sans angle droit.



Une délégation jurassienne bien féminine à Soleure: Nathalie Barthoulot, présidente du Gouvernement, Jean-Bernard Vuillème, lauréat du Prix Renfer, Elisa Shua Dusapin, lauréate du Prix Alpha, Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, Maurane Riesen, présidente du Conseil du Jura bernois.

PLUMES JURASSIENNES DE TALENT

Dans le magnifique cadre de la terrasse du Palais Besenval, sur les bords de l'Aar, la littérature jurassienne a eu droit à ses lettres de noblesses lors des Journées de Soleure. La Commission intercantonale de littérature des cantons de Berne et du Jura (CiLi) y remettait ses prix bisannuels. La jeune Jurassienne Elisa Shua Dusapin a reçu le Prix Alpha pour son premier ouvrage – déjà un incontournable! – *Hiver à Sokcho*. Le Prix Renfer, qui récompense l'ensemble d'une œuvre, a pour sa part été octroyé à l'écrivain chaux-de-fonnier Jean-Bernard Vuillème.

10

60 ET 40 ANS, ÇA SE FÊTE!

En 2017, l'Université populaire jurassienne (UPJ) et le Bibliobus ont fêté leur anniversaire, respectivement leurs 60 et 40 années d'existence. Promouvant la culture et la connaissance démocratisées, l'UPJ poursuit depuis six décennies sa mission d'intérêt public, par le travail acharné de ses sections dans les six districts du Jura historique. Pour le Bibliobus, les chiffres sont éloquentes: en quarante ans, il a prêté plus de six millions de livres et parcouru un million de kilomètres à la rencontre de la population!

La République et Canton du Jura peut être fière d'une telle institution, preuve en est l'anniversaire dignement fêté au mois d'octobre à la Fondation rurale interjurassienne à Courtemelon. Cette fête a d'ailleurs vu la directrice de l'Office fédéral de la culture, Isabelle Chassot, venir dire tout le bien qu'elle pensait de l'UP jurassienne.



Lors de la journée d'anniversaire de l'UPJ et du Bibliobus à Courtemelon: Serge Vifian, coprésident de l'UPJ, Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, André Broggi, membre fondateur de l'UPJ, Jean-Pierre Aellen, coprésident de l'UPJ, Isabelle Chassot, directrice de l'Office fédéral de la culture, Hans-Ulrich Glarner, chef de l'Office de la culture du canton de Berne, Christoph Reichenau, président de l'Association des UP de Suisse.

DE NOUVELLES RÈGLES POUR LES AIDES FINANCIÈRES

L'année 2017 a marqué un changement pour les aides financières aux projets culturels dans le canton du Jura. Désormais, une circulaire encadre cette procédure (à consulter sur le site Internet jura.ch, à la page de l'Office de la culture). Cette base légale permet d'apporter transparence et cohérence à un acte administratif important, qui permet d'encourager les activités culturelles dans le Jura. Sans être une révolution, cette nouvelle procédure permet néanmoins de clarifier des règles en fonction des pratiques, et de réaffirmer le rôle fort que souhaite jouer le canton dans le soutien aux artistes et aux institutions culturelles.

Ces nouvelles règles soulignent notamment le principe de subsidiarité, qui veut que l'État soit accompagné des communes, des fondations, des donateurs ou des entreprises dans le soutien aux projets. Par cette pratique, le canton confirme qu'il souhaite pouvoir aider un grand nombre de projets qui postulent à une aide auprès de l'Office de la culture. Le délégué à la Promotion culturelle a d'ailleurs reçu près de 200 demandes de soutien financier en 2017, ces projets devant se partager une enveloppe de 825 000 francs.

À noter que le canton du Jura réaffirme par cette procédure qu'il soutient aussi les Jurassiens de l'extérieur. Les Jurassiens établis hors-canton depuis moins de dix ans, ou les projets qui permettent au canton du Jura de rayonner, peuvent en effet bénéficier d'une aide financière. Par cette décision, la République et Canton du Jura tient à mettre en avant l'importance qu'a pour le canton et son image tous ces talents qui continuent à être attachés au Jura et à la culture jurassienne.

C'ment vôs l' voite, lo patois cheût sai rûe; not' véye djâsaïde é encoé dès heures de gloûere d'vaint lu.

En 2017, ène date impotchainte, pu de trente-cîntche annaies d'vétçhaince. Note Fédérachion é vu lo djoé, en tiere vadaise, en feuvrie 1982, aivô chire Henri Bron c'ment premie préjideint. En peu dire, adj'd'heû, l'Fédération di cainton é fai son t'chemin.

l'ébrade âchi, èl n'fappe nôs endremis; nôs d'vins d'moéraie vidgilaint.

Ne rébianpe pe, nôs sons li pô aichurie lai réyeuve, chutôt tché les éyeuves dès écôles èt tché les djûenes dgens; çoli n'ât p' aïgie. Nôs d'vains faire dès éffoûes.

Po nôs, nôs ains fâte de tchaints, de de pieces de théâtre, de soûetchies, de-lounes, de maindgies-feu èt peu, pô les fannes, de djâs'ries. Totes èt tos, nôs ainmans nôs voûre pô des vâprès, dès lôvraies, pô dès éçachées, dès boussées de redjoyéchaince, d'aimitié èt de djoûe.

Pai nô't' engaidg'ment, nôs maint'nans l' mémoûre èt l'cheûni d'l'landyie de nôs anchêtres, d'not' bé djâsaïde.

Po bin mâjnaie l'aivni, èl fât aivoi l's'né de n'pe dépeutaie l'péssè. L'patois ât l'enne dès maîtrâsses raiceïnes d'not' tiulture, dâs pus d'mil ans. Niun n'é l' drèt d'rébiaie çoli.

Comme vous le voyez, le patois suit sa route; notre vieux parler a encore des heures de gloire devant lui.

En 2017, une date importante, plus de trente-cinq années d'existence. Notre Fédération a vu le jour en terre de la vallée de Delémont, en février 1982, avec Monsieur Henri Bron comme premier président. On peut dire, aujourd'hui, que la Fédération du canton a fait son chemin.

Je le précise aussi, il ne faut pas nous endormir; nous devons rester vigilants.

N'oublions pas, nous sommes là pour assurer la relève, surtout chez les élèves des écoles et chez les jeunes gens; cela n'est pas facile. Nous devons faire des efforts.

Pour nous, nous avons besoin de chants, de pièces de théâtre, de sorties, de blagues, de pique-niques et puis, pour les femmes, de bavardages. Toutes et tous, nous aimons nous voir pour des après-midi, des soirées, pour des éclats de rire, des moments de réjouissance, d'amitié et de joie.

Par notre engagement, nous maintenons la mémoire et le souvenir de la langue de nos ancêtres, de notre beau parler.

Pour bien bâtir l'avenir, il faut avoir le bon sens de ne pas dénigrer le passé. Le patois est l'une de ces racines maîtresses de notre culture, depuis plus de mille ans. Nul n'a le droit d'oublier cela.

Gens de chez nous, de la vallée de Delémont, des Franches-Montagnes et d'Ajoie, gens de Moutier et de la France voisine, notre devise qu'il ne faut pas oublier, « il faut prendre le temps, de donner du temps, pour prendre du bon temps ».

Alle, djuin 2018

Maurice JOBIN
Président de la Fédération des patoisants du canton du Jura (FPCJ)

12

LE PATOIS, UN PATRIMOINE CULTUREL POUR LE JURA

ÔS AINS FÂTE DE FÊTES ÈT D'EN-VÉLLIES...

Les rottes de patoisants di Jura, les fannes èt les hannes, qu'les compoient, aint aidé di piaïji è se r'trovaie è tote l'câjes. Nôs aittendans ces eur'troves aivô preuchie.

Lo môment foue de l'annaie péssaie, è l'hèrbâ, lai Fête romande èt internationale dès landyes patoises, è Yverdon.

Nôs ains paitaidgie, ensoinne, dou ritches djoénès bin ensoyayies. Enne belle mâsse tchaintaie poé l'amicale d'Aïdjoûe, in bé cortaidge, de belles vêtues di dûemoïnne èt de belles reu-de bes; dès dichcoés, dès tchaints, l'namaniçhion dès maintenous (es) èt peu l'dichtribuchion dès crômas di concoué littéraire. I ne rébie pe, ène boinne nonne è médi.

NOUS AVONS BESOIN DE FÊTES ET DE RENCONTRES...

Les groupes de patoisants du Jura, les femmes et les hommes, qui les composent, ont toujours du plaisir à se retrouver à toutes les occasions. Nous attendons ces retrouvailles avec impatience.

Le moment fort de l'année passée fut, à l'automne, la Fête romande et internationale des langues patoises à Yverdon-les-Bains.

Nous avons partagé, ensemble, deux riches journées bien ensoleillées. Une belle messe chantée par l'amicale d'Ajoie, un beau cortège, de beaux habits du dimanche et de belles robes; des discours, des chants, la nomination des mainteneurs-se-s et puis la distribution des cadeaux du concours littéraire. Je n'oublie pas un bon repas à midi.



Défilé de patoisants jurassiens lors de la Fête romande et internationale des patoisants à Yverdon-les-Bains (VD), en septembre.

Dgens de tchie nôs, vadais, taignons èt aidjolats, dgens de Môtie èt d'l'Fraince véjînne, note d'vinante qu'èl n' fâ pe rébiaie, « èl fâ pâre lo temps, de bèyie di temps, po parre di bon temps ».



ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

Antoine GLÆNZER
Archiviste cantonal

DESCRIPTION ET MISSIONS

Les missions des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) sont définies dans la Loi sur l'archivage, entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2011 (RSJU 441.21).

Elles comportent quatre axes principaux :

Les archives historiques. Il s'agit des archives qui, lors de l'entrée en souveraineté ont été attribuées à la République et Canton du Jura, soit les archives des trois districts fondateurs : Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy.

Les archives privées. L'État n'est pas le seul à pouvoir fournir un éclairage sur ce qui fait l'histoire du Jura. Nombre de personnes, d'entreprises ou d'associations ont eu une activité importante, constitutive de l'identité jurassienne. Ce sont ainsi près de 200 fonds de personnes physiques ou morales, qui ont été sauvegardés, classés et inventoriés.

L'administration. Depuis 2011, les ArCJ ont des compétences concernant la constitution du patrimoine archivistique de l'administration actuelle. L'effort consistant à doter les unités administratives d'un plan de classement et d'un calendrier de conservation est encore en cours auprès de l'administration. L'objectif est simple : on n'introduit plus dans le système des informations sans savoir quand et pourquoi on va les en sortir.

La valorisation. Tous les travaux entrepris par les ArCJ tendent à mettre de l'information officielle, à valeur probatoire reconnue, à la disposition des citoyennes et citoyens. Dans ce but, les inventaires des archives sont mis le plus rapidement possible à disposition sur Internet par le biais du site des ArCJ.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Après le vote du 23 juin 1974, acte fondateur de l'État jurassien, les électeurs des trois districts fondateurs élisent l'Assemblée constituante jurassienne le 21 mars 1976. Ces 50 constituants sont chargés de mettre en place les institutions de la République et Canton du Jura. Dès le début de leurs travaux, elles mettent un point d'honneur à ce que leurs débats et leurs décisions soient diffusés rapidement. À cette fin, les débats sont enregistrés sur bandes, transmises au bureau de l'Assemblée, qui se charge de leur transcription, de leur mise en pages et de leur édition dans le Journal officiel de l'Assemblée constituante de la République et Canton du Jura. Ces bandes, disponibles sur le site jura.ch à la page consacrée aux ArCJ ont été intégralement numérisées et permettent d'écouter les débats de l'Assemblée constituante, d'avoir accès à leur ambiance de la première séance, le 30 juin 1976, tenue en l'église Saint-Marcel à Delémont, jusqu'à la dernière, le 6 décembre 1978, à la salle de l'Hôtel International, à Porrentruy.

FAITS MARQUANTS

ENFANTS PLACÉS

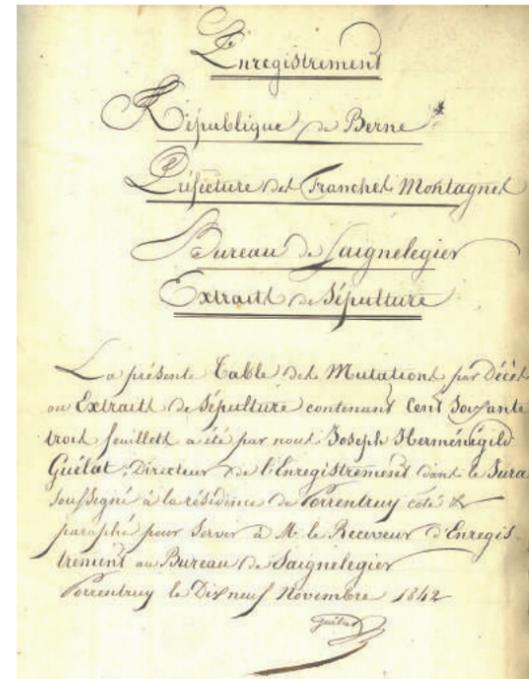
Depuis l'entre-deux-guerres et jusqu'en 1981, en raison de situations familiales souvent difficiles, des enfants ont été retirés à leurs parents pour être placés, soit dans des institutions d'accueil de la petite enfance, soit auprès de familles tiers. Ces personnes, placées parfois à l'âge de quelques mois, ont été marquées à vie, souvent physiquement et psychologiquement, par ces mesures. Une loi fédérale, qui « vise à reconnaître et à réparer l'injustice faite aux victimes » de ces placements, leur permet d'avoir accès à une contribution de solidarité.



Enfants placés à l'orphelinat des Côtes, Le Noirmont, début du xx^e siècle, photo d'Eugène Cattin: ArCJ, 137 J 52b.

Plus que cela, la loi prévoit aussi que des recherches soient effectuées par les centres d'archives cantonales pour qu'elles puissent reprendre contact avec leur histoire. Certains dossiers, tels que ceux des préfets, sont conservés directement dans les dépôts des ArCJ. Cependant, les informations principales se trouvent encore dans les communes. Les décisions de placement sont le fait des autorités communales et sont souvent enregistrées dans les procès-verbaux des Conseils communaux. Dans l'ensemble, ce sont 82 dossiers sur les 100 attendus qui ont été traités en collaboration entre les ArCJ et le Centre d'aide aux victimes d'infractions (LAVI-JU).

16



Page de garde du registre des décès, qui servait à la perception de l'impôt sur les successions, préfecture des Franches-Montagnes, 1842: ArCJ, 500 FM 372.

ARCHIVES DES DISTRICTS

Lors de l'entrée en souveraineté, il a été décidé que la République et Canton du Jura recevrait de l'ancien canton les archives permettant de retracer les prises de décisions dépendant des autorités régionales. Ce sont donc principalement les archives des préfets des trois districts fondateurs, ainsi que celles des autorités judiciaires régionales qui ont été transférées dans le nouveau canton. L'ensemble de ces dossiers représente plus d'un kilomètre, pour les années 1815 à 1978. Ils ont été tenus de manière différente par des personnes différentes au cours du temps, et sont arrivés dans les dépôts des ArCJ de manière aléatoire. Une première partie de ces archives a été traitée par François Noirjean, premier archiviste cantonal jurassien, entre 1979 et 2012.

La logique des choses a imposé que toutes ces archives soient reprises dans leur ensemble, en suivant un plan de classement qui soit similaire, sinon le même, pour tous les districts. Ce sont donc des milliers de documents, classés sans rime ni raison (un dossier peut contenir: des circulaires du Conseil-exécutif, des listes de taxe pour les chiens, des dossiers d'adoption d'enfants, etc.) qui doivent être repris pour que ces archives soient entièrement utilisables.

ARMORIAL JURASSIEN

André Rais (1907-1979), conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle de 1941 à 1972, a connu une activité prolifique tout au long de sa carrière de chercheur. Il a ainsi constitué plusieurs fichiers, comptant chacun des milliers de fiches sur des sujets comme la généalogie des familles jurassiennes, les lieux où peuvent se trouver des documents relatifs à l'histoire du Jura ou encore l'héraldique des familles jurassiennes. C'est ce dernier fichier qui est l'objet d'une étroite collaboration entre la Société jurassienne d'Émulation et les ArCJ. Un expert en héraldique, M. Nicolas Vernot, a été chargé par les deux institutions de trier ces quelque 15 000 fiches et d'en faire un ensemble exploitable en vue de l'édition d'un armorial des familles jurassiennes. Ce projet devrait naître sous deux formes: un livre et un site Internet accessible depuis la page des ArCJ.



Armoiries de la famille Choffat, de Cœuve.

DONATEURS

Les Archives cantonales jurassiennes remercient de leur générosité les personnes et les institutions qui ont enrichi ses fonds en 2017.

- M. Philippe Bassin
- M^{me} Denise Béguelin
- M. Claude-Georges Brühlhart
- M^{me} Ursula Bürki
- M^{me} Gilberte Chèvre
- M. Jean-Philippe Gobat
- M. Jean-Jacques Plomb
- M. Serge Vifian

Section bruntrutaine de la Fédération suisse de gymnastique
Société cantonale de Radio et Télévision - Jura
Parti Chrétien Social Indépendant
L'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts

LE BRÉVIAIRE DE BESANÇON

QU'EST-CE QU'UN BRÉVIAIRE ?

Un bréviaire est un livre liturgique contenant les textes permettant de célébrer l'office divin. Son nom de bréviaire vient de *Breviarium officii* (« abrégé », « sommaire », « condensé » de l'office) et désigne au Moyen Âge (dès le XI^e siècle) le livre qui regroupait, pour la commodité de la célébration ou de la récitation, toutes les pièces qui composaient l'office et qui étaient auparavant réparties en plusieurs livres différents (psautier, antiphonaire, collectaire, lectionnaire).

La vie religieuse est marquée, du matin jusqu'au soir par huit heures canonicales réparties de la manière suivante : matines, au cours de la nuit, laudes à l'aurore, prime à la première heure du jour, tierce à la troisième heure, sexte à midi, none en milieu d'après-midi, vêpres en soirée et complies avant le coucher. Toutes constituent l'office divin. Avec le temps et l'évolution du monde monacal, il doit pouvoir être chanté en toute situation, y compris en voyage ou lors de déplacements, d'où le besoin d'avoir à portée de mains un recueil, facilement transportable : le bréviaire. Le bréviaire est donc la version « de poche » de livres plus richement décorés et devenus célèbres comme *Les Très Riches Heures du duc de Berry* (début XV^e siècle) ou plus tardivement *Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne* (début XVI^e siècle).

Par ailleurs, différentes rubriques sont spécifiques aux fêtes célébrées dans le diocèse, ici celui de Besançon, archidiocèse auquel Porrentruy était rattachée.

PRÉSENTATION

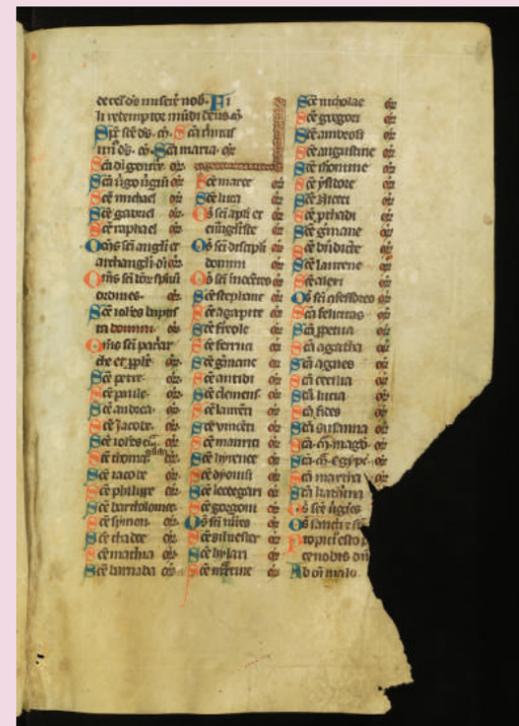
Le bréviaire de Besançon est un remarquable ouvrage daté de la première moitié du XIV^e siècle. Il est composé de 189 feuillets

en parchemin (24,5 x 17 cm) contenant tous les textes de l'office divin pour la période hivernale allant de l'Avent à Pâques. On peut donc penser qu'à l'origine le bréviaire devait comporter deux volumes, le second, probablement perdu, contenant la liturgie de l'autre partie de l'année.

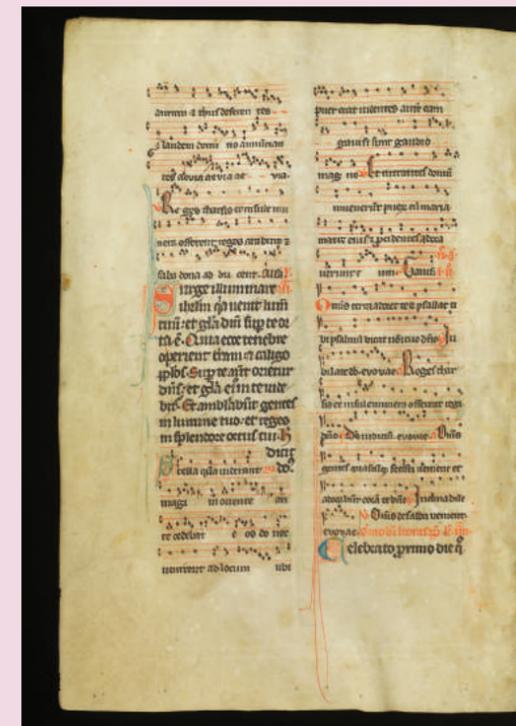
En complément des textes liturgiques en latin, écrits par une seule main, le bréviaire contient l'ensemble des hymnes et antiennes divins retranscrits en notation grégorienne, ce qui constitue une source de premier plan sur les mélodies religieuses de l'époque médiévale. Si les lettrines sont décorées, avec une alternance de rouge et de bleu, ce bréviaire ne contient pas d'enluminures ni d'illustrations marginales. Le décor frappe par sa régularité, sa constance et la qualité des notations musicales carrées, sur des portées de quatre lignes rouges, avec dièses et bécarrés.

VERS LA NUMÉRISATION RESTAURATION

Ce bréviaire, don de la famille Feltin-Nizole, est issu d'un fonds privé versé aux ArCJ entre 2011 et 2016. Il est l'une des pièces majeures de cet ensemble. Arrivé en bon état de conservation apparent, soit sans dégradation majeure directement repérable, ni sur le parchemin ni sur les ais en bois de la reliure, qui sont d'origine, il fallait assurer la pérennité de sa conservation et éviter toute détérioration ultérieure. Les Ateliers Strebel, à Hunzenschwil (AG), ont été chargés de cette étape. Ils ont notamment consolidé la couverture et fixé les pigments de l'écriture et des notes.



La litanie des saints, avec la mention, entre autres, des saints Ferréol et Germain : ArCJ, 187 J 35 e, folio 32 recto.



Chant de Noël : *Stella quam viderant magi in oriente...* : ArCJ, 187 J 35e, folio 87 verso.

NUMÉRISATION

Le bréviaire a ensuite été transmis à la prestigieuse bibliothèque de l'Abbatiale de Saint-Gall en vue de sa numérisation et de sa mise à disposition sur Internet depuis la plateforme e-codices, la bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse.

La numérisation s'est faite à partir de deux appareils photo (multishot), qui permettent d'obtenir des images de grande qualité (600 ppp), pour l'ensemble de l'ouvrage. Les deux appareils prennent des photos selon un angle légèrement décalé. Les deux images ainsi obtenues sont ensuite superposées pour offrir une plus grande qualité de prise de vue.

La numérisation permet en premier lieu de mettre à disposition d'un large public des informations jusque-là cantonnées au lieu où elles sont conservées. Par ailleurs, les images numérisées permettent, et c'est important pour des images médiévales, un grossissement de grande précision, particulièrement utile pour la compréhension des notations sur les portées. Enfin, ces images sont en libre accès et peuvent être utilisées par tous. Les plus performants des internautes, les passionnés de musique médiévale, reprendront l'image des portées, les soumettront à un algorithme, ce qui leur permettra de réécrire le chant considéré directement sur des portées contemporaines.

LES PARTICULARITÉS

Issu du diocèse de Besançon, le bréviaire comporte des hymnes dédiés à des saints locaux (Ferréol et Germain). Par ailleurs, comme il commence par la liturgie de Noël, on y trouve un certain nombre de chants liés à la naissance du Christ et à la célébration de l'Épiphanie.

Cette copie numérique, mais aussi les vidéos de sa restauration, sont disponibles depuis le site des Archives cantonales jurassiennes de l'Office de la culture :

<https://www.jura.ch/DFCS/OCC/ArCJ/Projets/Breviaire-de-Besancon>

ou de celui de la plateforme e-codices :

<https://www.e-codices.unifr.ch/fr/list/one/arj/0187-J-0035e>



BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

Géraldine RÉRAT-CEUVRAY
Bibliothécaire cantonale

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) est créée en juillet 1982 et rattachée dès lors à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ouverte à tout public, elle assume une double mission : elle est le centre d'étude et de culture générale, avec un accent sur l'histoire et l'archéologie, et le lieu de constitution et de mise en valeur du patrimoine intellectuel jurassien. La BiCJ prête l'ensemble de ses collections qui représente plus de 140 000 volumes. Elle est membre du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale et du Réseau des bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes. La BiCJ met à disposition du public une salle de lecture spacieuse et lumineuse au premier étage de l'Hôtel des Halles ; au rez-de-chaussée, l'Espace Renfer est un espace public complémentaire de cette salle de lecture. Les deux lieux proposent un accès wifi gratuit. La BiCJ est un point relais en Suisse pour accéder aux Archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse, ainsi qu'aux Archives Web Suisse. La BiCJ gère un riche Fonds ancien, constitué d'environ 20 000 imprimés, essentiellement des XVII^e et XVIII^e siècles. Sur demande, ces documents sont consultables en salle de lecture.



L'équipe 2017 de la Bibliothèque cantonale jurassienne. Au 1^{er} plan, Nathalie Jolissaint; au 2^e plan, Aline Rais Hugi et Martine Cattin Meury; au 3^e plan, Séverine Choffat et Géraldine Rérat-Cœur.

20



20 ans des éditions d'autre part : Pascal Rebetez, Fabienne Radi et Daniel de Roulet, le 21 septembre.

ESPRIT DE L'ANNÉE

L'ouverture de l'Espace Renfer à la fin de l'année 2016, a donné un souffle nouveau à la fréquentation de la BiCJ. Le lieu, situé de plain-pied, donne une réelle visibilité à l'institution. Les livres, revues, CD ou DVD proposés en libre accès rencontrent un franc succès. La presse, papier ou surtout en ligne à travers l'application PressReader, est très consultée. Des contacts établis avec l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) et

le Centre d'animation et de formation pour femmes migrantes (CAFF) ont permis d'organiser des visites ciblées. Pour répondre à la demande, un effort particulier a été fait avec la mise à disposition d'ouvrages en langues étrangères (albanais, farsi, russe, tigrinya, etc.), de méthodes d'apprentissage du français ou de livres en français faciles à lire.

Les nombreuses animations proposées sont très suivies et appréciées du public. Un bel exemple est la création du Ciné'Renfer, ciné-club imaginé par Jill, apprentie AID, et Julie, stagiaire pré-HEG. Sur le grand écran TV haute définition, les projections des films en version originale, sous-titrés français, sont suivies régulièrement par une vingtaine de cinéphiles chaque deuxième jeudi du mois. Les films sont projetés via

l'abonnement à MPLC Umbrella-Licence, qui donne accès à un réservoir de films auprès de plus de 940 producteurs. La qualité des animations et la convivialité du lieu ont ouvert les portes à un public nombreux et régulièrement renouvelé. La visibilité améliorée de la BiCJ a incité des personnes et des associations extérieures à nous proposer d'autres activités. En 2017, 22 manifestations ont été organisées par la BiCJ à l'Espace Renfer.

En fin d'année, le Gouvernement a nommé Julien Berberat comme animateur de l'Espace Renfer; titulaire d'un master en arts visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne, Julien travaille à 40%, essentiellement pour la mise en place du programme des animations, ainsi qu'à l'accueil du public à l'Espace Renfer. L'arrivée de M. Berberat a permis de préciser l'identité graphique de notre matériel de communication.

En 2017, la BiCJ a eu l'aubaine d'acquiescer la bibliothèque de la famille Groslimond de Reconvilier. Riche de plus d'un millier d'ouvrages, cette bibliothèque complète nos collections avec des ouvrages de voyages et des brochures rares. Par ailleurs, la réorganisation de certains services de l'administration implique la suppression des bibliothèques de travail à l'interne. La BiCJ a ainsi récupéré une partie des ouvrages de la bibliothèque du Service de l'action sociale à Delémont.

EN CHIFFRES

11 249 OUVRAGES PRÊTÉS

(9082 en 2016 et 8585 en 2015)

Le nombre de prêts a fortement augmenté en 2017. Ceci s'explique par l'ouverture de l'Espace Renfer et la mise à disposition de documents en libre accès. Le public apprécie de choisir et d'emprunter directement les documents.

4 510 LECTEURS EN SALLE DE LECTURE

(4355 en 2016 et 3741 en 2015)

La tendance à la hausse de la fréquentation se poursuit. Les efforts pour améliorer la visibilité de l'institution, le besoin d'accéder à un lieu de travail, le déménagement de la HEP de Porrentruy à Delémont et la mise en place du partenariat entre la HEP et la BiCJ devenue un point de retrait d'ouvrages pour le district de Porrentruy, sont autant de constats qui prouvent la nécessité de disposer d'une salle de lecture calme et confortable.

143 636 OUVRAGES DANS LES COLLECTIONS

(140 214 en 2016)

La politique de désherbage n'a pas été poursuivie en 2017. Les efforts ont porté sur d'autres aspects de la gestion des collections, comme l'intégration de dons importants. De ce fait, on constate une assez grande augmentation du nombre d'ouvrages.



Né pour lire à la Bibliothèque communale et scolaire, le 2 septembre au Noirmont.



Le public s'installe pour le premier Ciné'Renfer, le 11 mai.



Patrick Mohr captive les petits et les grands en racontant des histoires, le 23 septembre.

WERNER RENFER

Dans le cadre de l'édition des œuvres complètes de Werner Renfer, Patrick Amstutz a donné une conférence à l'occasion de la parution du premier volume. Olivier Girardin, directeur de la Fondation rurale interjurassienne, a évoqué *Le tourbillon vital* (1918), travail de diplôme de Werner Renfer à l'École cantonale d'agriculture, alors à Porrentruy.

20 ANS DES ÉDITIONS D'AUTRE PART

Trois Jurassiens d'origine, Fabienne Radi, Daniel de Roulet et Pascal Rebetez, sont venus présenter leurs derniers ouvrages parus aux éditions *d'autre part* et en lire quelques extraits, le 21 septembre.

LE SAC À PAROLE

Spectacle donné par Patrick Mohr pour un public dès 5 ans, le 23 septembre. Il s'agit de la première collaboration dans le cadre du festival transfrontalier Conte & Compagnies. La manifestation et le bar à sirop à disposition dans la cour après le spectacle, ont remporté un grand succès.

DE LA POÉSIE À L'IMAGE

Le 1^{er} décembre, Ferenc Rakoczy, réalisateur et poète, a dévoilé cinq courts métrages de sa réalisation.

FAITS MARQUANTS

FRANÇOISE MATTHEY

Le 21 mars, dans le cadre du Printemps de la poésie, la BiCJ a accueilli Françoise Matthey qui a présenté son travail d'écriture et en particulier son ouvrage *Avec la connivence des embruns* (Empreintes, 2016). La discussion a été menée par Bruno Chapatte.

CINÉ'RENFER

Le 11 mai a lieu la première projection de film dans le cadre du nouveau ciné-club mis sur pied et présenté par l'apprentie et la stagiaire de la BiCJ. Le Ciné'Renfer accueille le public chaque deuxième jeudi du mois.



Françoise Matthey parle de son écriture et de sa poésie dans le cadre du Printemps de la poésie, le 21 mars.

DONATEURS

La Bibliothèque cantonale jurassienne remercie pour leur générosité
les personnes et les institutions qui ont enrichi ses fonds en 2017.

Particuliers

Julie Amstutz, Miécourt
Patrick Amstutz, Bienne
Christian Balli, Wabern
Philippe Bassin, Porrentruy
Marlène Belilos, Paris
Sergio Belluz, Lausanne
Renata Bisol Salomoni, Cœuve
Michel Cardinaux, Nurilly
Martine Cattin Meury, Delémont
Gilberte Chèvre, Mettembert
Séverine Choffat, Alle
Françoise Choquard, Berne
Gaël Comment, Porrentruy
Gabrielle Danoux, Kingersheim (F)
Elisa Shua Dusapin, Paris
Ludwig Eschenlohr, Porrentruy
Stéphane Froidevaux, Moutier
Bernhard Furrer, Berne
Jean-Pierre Gigon, Delémont
Antoine Glænzer, Porrentruy
Pierre von Gunten, Bienne
Francis Huguelet, Porrentruy
Jeannine Jacquat, Porrentruy
Maxime Jeanbourquin, Saignelégier

Jacqueline Jeanneret, La Chaux-de-Fonds
Fam. Agnès Jobin, Fribourg
Fam. Lucienne Jobin, Le Noirmont
Charles Juillard, Porrentruy
Pierre Kohler, Delémont
Pierre Lachat, Bassecourt
Jeanne Lovis, Genève
Jacques Mertenat, Delémont
Fam. Jean-Pierre Mertenat, Vicques
Fam. Jean-Marie Mœckli, Porrentruy
François Noirjean, Porrentruy
Dominique Nussbaumer, Delémont
Renée et Martin Œuvray, Chevenez
Pierre Parietti, Porrentruy
Bernard et Mado Prongué, Porrentruy
Jean-René Quenet, Porrentruy
Fabienne Radi, Genève
Aline Rais Hugi, Delémont
Géraldine Rérat-Œuvray, Chevenez
Jean-Marie Riat, Alle
José Ribeaud, Berlin
Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel
François Schaffter, Porrentruy
Beatrice Schärli, Muttenz
Lorette Schreyer, Colombier
Christine Tolck-Merçay, Delémont
Pierre-Alain Voisard, Delémont
Hervé de Weck, Porrentruy
Janine Wiggli, Muriaux
Georges et Jean-Pierre Zaugg, Porrentruy

Institutions

Musée du tour automatique, Moutier
Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont
Opéra de Fribourg
Production Decourroux, Courroux
Société jurassienne d'Émulation, Porrentruy
Verlag Basel-Landschaft, Liestal
Zentralbibliothek, Soleure
Zentralbibliothek, Zurich
Zentralschweizer Regierungskonferenz, Stans
Ainsi que les services et offices du canton du Jura
qui envoient régulièrement leurs publications à la
BiCJ ou pensent à lui proposer les ouvrages retirés
des collections avant de les éliminer.

FRANÇOISE CHOQUARD, UNE FEMME DE PARTAGE

Propos recueillis par Aline RAIS HUGI

Elle aurait pu fêter ses 90 ans dans bien d'autres endroits. Et pourtant, l'écrivaine jurassienne Françoise Choquard a choisi de partager ce jeudi particulier du 16 mars 2017 dans sa ville natale de Porrentruy. Une soirée en son honneur a été organisée à l'Espace Renfer, par la Bibliothèque cantonale jurassienne. Quinze mois plus tard, au téléphone, la voix chaleureuse de l'auteure résonne joyeusement: «Voulez-vous que je vous l'écrive votre article? Car, vous savez, j'aime écrire... et pour la signature on verra!»

Le 21 juin 2018, Françoise Choquard m'attend à la gare de Berne. Elle me propose d'aller chez elle à pied par la Vieille Ville et la Fosse aux ours. Dans son jardin de la Habsbourgstrasse, j'ai la conviction d'être au bon endroit. Françoise Choquard incarne à elle seule le mot PARTAGE, ce «plus beau mot de la langue française», dit-elle. D'un dynamisme peu commun, cette grande dame élégante offre tout jusqu'au bon conseil d'écriture: «Il faut ancrer votre texte, dire que nous l'avons fait ensemble!»

Qu'est-ce que cela fait à une dame telle que vous d'avoir eu 90 ans?

Cela m'a fait très chaud au cœur, parce que c'est le Jura qui m'a fêtée!

Madame Choquard, pourquoi tant d'attachement à la ville de Porrentruy que vous avez quittée à 11 ans? Si jeune, vous êtes partie pour cinq années dans de lointains pensionnats. Vous revenez alors à l'École cantonale (actuel Lycée cantonal) pour y obtenir un certificat de maturité commerciale. Et dès lors vous vivez à Berne, définitivement.

Pour moi, Porrentruy est un lieu solide auquel je reste définitivement attachée. L'Ajoie et cette région m'inspirent pour mes romans. Tandis qu'à Berne, je me sens en exil linguistique!

Comment vous est venue l'envie d'écrire? Vous dites que c'est au pensionnat de Gambach, à Fribourg, vers l'âge de 14 ans, que vous avez eu un déclic?

Oui, un formidable déclic! Je reste toujours reconnaissante à l'Ursuline, ma professeure de français, qui a trouvé en moi une qualité: «Une seule rédaction est bonne, elle émane de Françoise Choquard.» Cette phrase a ouvert quelque chose qui m'a littéralement fait naître alors.

Vous avez publié votre premier roman, *Douce et perfide mémoire*, à l'âge de 50 ans. Mais avant, quel était votre lien à l'écriture?

J'écrivais des petits textes, des poèmes qui restent valables à mon regard d'aujourd'hui et que publiaient les revues d'anciennes élèves de mes pensionnats. Ces revues furent alors comme un test d'encouragement.

Françoise Choquard

Auteure jurassienne, née à Porrentruy en 1927. A passé une partie de son enfance et sa maturité dans sa ville natale.

Mariée à Hans Wirz et mère

de quatre filles, elle vit à Berne depuis plus de 70 ans. Parmi ses trois distinctions, elle reçoit le Prix littéraire de la République et Canton du Jura, en 1982. Elle est membre de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts. En 2017, l'Office de la culture lui rend hommage pour son 90^e anniversaire et la réédition de deux de ses ouvrages.

Françoise Choquard est l'auteure de six romans, de trois nouvelles et de nombreux textes et poèmes parus dans différentes revues. Elle publie son

premier roman, Douce et perfide mémoire, à 50 ans. Sa plume connaît un beau succès et la plupart de ses ouvrages sont épuisés. Les Éditions de l'Aire ont réédité Le centaure blessé en 2015, Un si joli dimanche et L'hiver lucide en 2017. Une partie de son œuvre est traduite en roumain. Son fonds d'archives littéraires est déposé à la Bibliothèque cantonale jurassienne, à Porrentruy.



Françoise Choquard s'apprête à souffler sa bougie le jour de ses 90 ans, le 16 mars, à l'Espace Renfer.



Un large public participe à la soirée d'anniversaire en l'honneur de Françoise Choquard. Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports, lui rend hommage.

«Écrivez au présent et dites JE». Ce conseil de Pierre-Olivier Walzer, deux ans avant votre premier roman, a-t-il façonné votre écriture?

Il l'a plus que façonné, il m'a littéralement poussée dans le monde de l'écriture. J'ai été comme prise au piège. Il me fallait une histoire qui tienne debout!

Et le piano, dont vous parlez?

Effectivement pendant 30 ans j'ai fait du piano une heure par jour, malgré mon manque absolu de talent. Je reste une fanatique de Bach. Ses fugues m'ont aidée à donner une rigueur à la construction de mes phrases. Ainsi cette ouverture à la musique est devenue une «oreille ouverte à l'écriture».

Quand vous démarrez un projet d'écriture, avez-vous déjà une solide idée de ce que vous allez développer?

Non, rien de solide! J'ai en tête un ou deux personnages que je pourrais camper. Finalement, un roman commencé devient une obligation contractée envers soi-même. Par exemple, pour mon roman *Le centaure blessé*, réédité en 2015 et préfacé par le professeur de littérature française Robert Kopp, j'avais en tête quatre choses: un père mourant, un amant que je quittais, un mari à problèmes et deux filles qui partaient de la maison. L'intéressant dans ce livre est que l'héroïne, en se défaisant de tout, s'est retrouvée en harmonie avec elle-même.

Comment sont nés les personnages féminins de vos romans?

Je les ai tous trouvés en moi. Je les ai plus ou moins sortis de ma peau. Les personnages masculins sont plutôt dans l'ombre, mais restent des faire-valoir. Ils permettent à l'héroïne un développement crédible, ceci pour que l'histoire tienne debout.

Votre écriture est marquée par des événements qui ont jalonné votre vie. La mémoire est-elle essentielle dans votre œuvre?

La mémoire construit des balises. Libre à la personne qui écrit de s'en servir! Je dis toujours que je suis essentiellement une femme du FAIRE. Pour moi, l'écriture est donc une construction.

Qu'auriez-vous fait sans l'écriture?

Je ne sais vraiment pas... L'écriture a habillé ma vie.

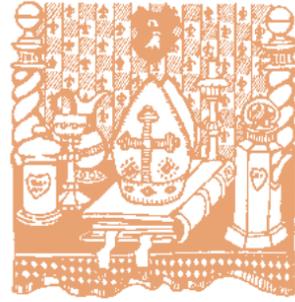
Quel projet vous occupe actuellement?

Si cela peut se nommer projet, celui de rester vaillante et lucide jusqu'au bout et, qui sait, de mettre ces options-là en mots...

Un seul conseil à la génération Z?

Garder les formes! Les formes de politesse, de vie, les formes de dire.

Merci Françoise Choquard! Votre diligence et votre sens du partage sont des qualités naturelles, chez vous. Elles vous portent à écrire: «Et alors communiquer se fait au rythme de la respiration.»



MUSÉES DANS LE CANTON

Christine SALVADÉ
Cheffe de service

DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Office de la culture coordonne les activités des musées soutenus par le canton. La République et Canton du Jura subventionne des musées d'importance cantonale et régionale. Elle désigne un ou plusieurs représentants dans chacun des conseils de fondation de ces institutions. La Commission des musées est présidée par Christine Salvadé, en sa qualité de cheffe de l'Office de la culture, et réunit des représentants des musées d'importance cantonale.

ESPRIT DE L'ANNEE

En 2017, JURASSICA Museum a achevé de prendre une indépendance amorcée depuis plusieurs années. Ce qui s'est longtemps appelé le Musée jurassien des sciences naturelles de Porrentruy devient une entité autonome, subventionnée par l'État et soumise à un contrat de prestation passé entre le canton, qui reste propriétaire des collections, et la Fondation Jules Thurmann qui régit JURASSICA. Comme le relèvent les coprésidents du Conseil de fondation, Jean-Noël Maillard et Mathieu Fleury, l'ensemble du personnel a désormais un seul et unique employeur, à savoir la Fondation Jules Thurmann. La République et Canton du Jura est particulièrement heureuse de voir aboutir ce processus et est confiante pour l'avenir de l'institution placée en de très bonnes mains. Un groupe de programmation a été nommé par le Gouvernement pour préparer le concours d'architecture en vue de la construction, à quelques mètres du JURASSICA Museum et du Jardin botanique, du Centre de recherche et de conservation des collections cantonales de paléontologie, d'archéologie et de sciences naturelles. Financé par le canton, le futur centre sera destiné également à accueillir des espaces de travail pour l'équipe du JURASSICA Museum et pour le service scientifique auxiliaire en géoscience, ce que nous appelons plus couramment l'antenne universitaire jurassienne de l'Université de Fribourg.

L'année 2017 a également été marquée par un legs exceptionnel au canton du Jura, celui du tableau *Paysage du Jura* de Gustave Courbet. Ce tableau a été déposé, pour une durée de cinq ans renouvelable, au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. L'Office de la culture est particulièrement heureux des collaborations fructueuses et soutenues qu'il entretient avec les musées jurassiens et leur personnel compétent et dévoué.

EN CHIFFRES

SUBVENTIONS 2017 AUX MUSÉES D'IMPORTANCE CANTONALE

1 980 100 CHF
JURASSICA

274 200 CHF
**MUSÉE JURASSIEN
D'ART ET D'HISTOIRE,
DELÉMONT**

181 000 CHF
**MUSÉE DE L'HÔTEL-
DIEU, PORRENTRUY**

85 000 CHF
**MUSÉE JURASSIEN
DES ARTS, MOUTIER**

29 000 CHF
**MUSÉE RURAL
JURASSIEN,
LES GENEVEZ**

L'AVENTURE RÉMY ZAUGG COMMENCE À PORRENTRUY



Rémy Zaugg, Sans titre, lino sur papier, 1961, signé, encadré.

Rémy Zaugg est enfin de retour chez lui. Grâce à l'initiative et à la collaboration des conservatrices des musées de Porrentruy, Delémont et Moutier, grâce à la ténacité de la commissaire d'exposition Isabelle Lecomte, aux prêteurs multiples et à la famille, la première rétrospective de l'artiste de renommée internationale né à Courgenay est organisée sur ses terres. L'exposition *VOICI VOILÀ VOYEZ* est multisite et fait découvrir l'ensemble de l'œuvre à ses nombreux visiteurs. Naturellement, elle commence à Porrentruy, où l'artiste a fait une partie de ses classes. Le Musée de l'Hôtel-Dieu se concentre sur les années de jeunesse avec des œuvres figuratives étonnantes. Un grand moment dans l'année du musée, qui a comptabilisé 5562 entrées en 2017 (6543 en 2016).

RENÉ MYRHA À MOUTIER

Le Musée jurassien des Arts de Moutier a présenté six expositions en 2017. Une riche année qui a fait découvrir aux visiteurs, individuels ou classes scolaires, quelques artistes jurassiens marquants, poursuivant sa mission de mise en valeur des artistes de la région jurassienne de l'époque contemporaine. Outre une belle exposition de l'œuvre de Fred-André Holzer et sa forte participation à l'exposition Rémy Zaugg sur trois sites, le musée de Moutier a notamment organisé la première rétrospective consacrée à l'artiste franc-montagnard René Myrha qui a marqué la scène artistique suisse dès la fin des années 1960. Sérigraphies, objets, peintures, maquette de décor d'opéra ou installation monumentale, Myrha a investi le musée avec bonheur et imagination. Lors de cette année exceptionnelle, le Musée jurassien des Arts de Moutier a accueilli 4995 visiteurs (4225 en 2016).

30

HISTOIRES D'OURS À JURASSICA

Une exposition entièrement dédiée à l'ours! C'est l'approche originale qu'a offerte à ses visiteurs le JURASSICA Museum à Porrentruy durant une grande partie de l'année. De la grotte de l'ours des cavernes aux photographies impressionnantes de Jacques Loset, en passant par des squelettes articulés, des projections et la découverte de son environnement de vie, petits et grands ont tout appris sur ce plantigrade de légende. En 2017, 7321 personnes ont visité le musée, 5792 ses « satellites » répartis en plein air sur le terrain ajoulot et 17 369 personnes le Jardin botanique dont la réputation est toujours aussi fameuse (30 482 au total, 27 047 en 2016).



Squelette composite articulé de l'ours des cavernes de Saint-Brais © JURASSICA, Patrick Roeschli.



René Myrha à droite avec le pianiste Roger Duc lors de la première rétrospective consacrée à son œuvre.

LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS



Christophe Bregnard, *Mutations*.

L'Office de la culture est responsable de la gestion et de la conservation de la Collection jurassienne des beaux-arts, constituée d'œuvres d'art anciennes, modernes et contemporaines. Toutes appartiennent à la République et Canton du Jura. On en dénombreait 6596 fin 2017.

Durant l'année, 41 transferts d'œuvres entre les divers services de l'administration ont été effectués.

Sur propositions de la Commission jurassienne des arts visuels présidée par Sandra Hüsler, la Collection s'est enrichie d'œuvres pour un montant de 43 700 francs.



Line Marquis, *Lac Vert / Pink Places*.

32

ACQUISITIONS ET DONNS

Aubry Sylvie

Mes étangs, I, II, III, IV, V—Gravure sur bois et aquarelle

Bregnard Christophe

Mutations—chou romanesco—Quartz, résine

Comment Damien

Pierre-papier-ciseaux 1, 2, 3—Héliogravure

Comment Damien

Squelette—Dessin mine de plomb

Courbet Gustave

Paysage du Jura—Huile sur toile

Crelier Romain

Gravure—Gravure pointe sèche en deux couleurs

Crelier Romain

phonogramme 2,5,3,8,4—Phonogramme

Hänggi Jonas

Forest—Photographies, héliogravures, tirées sur papier

Marquis Line

Refuges et fugitif-ve-s—Crayon de couleur / gouache

Marquis Line

Lac Vert / Pink Places—Graphite, huile sur papier

Marquis Line

Attendant Réparation—Crayon de couleur / gouache

Marquis Pierre

Kaléidoscope Urbain-A—Acryl

Marquis Pierre

Colonne verte—Sculpture bois, peinture à l'huile

Queloz Philippe

Ronde de nuit—Tirage argentique sur papier baryté 300 g/m²

En juin 2017, le Gouvernement jurassien a accepté le legs de Hugo Berthold Sæmann, *Paysage du Jura*, une huile sur toile de Gustave Courbet de 1872, non sans s'être appuyé sur une expertise en authenticité et en provenance permettant de prendre sa décision en toute bonne foi. Le tableau de Courbet a rejoint la Collection jurassienne des beaux-arts et porte le numéro 4442. Dans le souci d'en faire profiter le public et de confier sa conservation à des professionnels, le tableau a été déposé au Musée jurassien d'art et d'histoire, sis à Delémont, ville d'origine du donateur. Il est exposé depuis décembre 2017 au deuxième étage du musée.

En octobre, deux œuvres, l'une d'Olivier Mosset *chiffre 4* et l'autre de Valentin Carron *Flame light* ont été prêtées pour l'exposition du Fonds régional d'art contemporain Franche-Comté à Besançon qui s'est tenue du 14 octobre au 5 novembre 2017.

Pour ses expositions temporaires, le Musée jurassien des Arts à Moutier a emprunté *Rétrospective* de René Myrha ainsi que plusieurs œuvres de Rémy Zaugg pour l'exposition VOICI VOILÀ VOYEZ.

Cinq œuvres ont été restaurées durant l'année 2017 par l'atelier AReA à Porrentruy. Il s'agit de deux œuvres de Gérard Bregnard, une de Joseph Schächler, une de Gérard Tolck ainsi qu'une d'André Bréchet.

« JE LEUR DIS QUOI, POUR CE COURBET ? »

« Ils ne savent pas trop ce qu'il faut faire... ». Germaine travaille au secrétariat de l'Office de la culture du canton du Jura. Elle arrive un matin, avec toutes les craintes de celle qui dérange la cheffe avant le premier café. Germaine se charge de l'administration de la Commission jurassienne des arts visuels chargée d'évaluer les acquisitions d'œuvres d'art pour le Canton. Elle me tend une lettre, une de plus qui va finir sur la pile, me dis-je, comme si je n'avais que cela à faire. Je jette un coup d'œil pressé à la lettre de Germaine : elle vient d'une banque zurichoise, annonce en noir et blanc, corps dix ou onze, que le dénommé Hugo Berthold Sæmann, décédé à Zurich en octobre 2015, lègue *Jura Landschaft* de Gustave Courbet au « Canton Jura ». Les membres de la commission ont bien tenté quelques recherches, ils n'ont pas trouvé trace de cette œuvre-là. « Je leur dis quoi ? », me demande Germaine.

Nous sommes à l'automne 2016 et la rentrée nous aspire. La dame de la banque zurichoise qui fait office d'exécutrice testamentaire veut savoir assez vite si le « Canton Jura » accepte le legs. « Je leur dis quoi ? » La question de Germaine se perd dans mon silence. Je suis sceptique. L'urgence, paraît-il, n'est pas la meilleure des conseillères. Je n'ai jamais reçu de Courbet, ni aucun membre de mon service, ni aucun musée du canton, ni aucun service de l'administration jurassienne, d'ailleurs.

Chercher de l'aide, s'adresser aux plus compétents, tout en respectant les budgets. Et donc négocier un délai avec la dame de la banque, qui m'assure que délivrer un certificat d'authenticité dépasse ses attributions. Et elle part bientôt en congé maternité, merci au Canton Jura d'accélérer. J'appelle alors l'historien d'art Niklaus Manuel Güdel, établi à Delémont. Il connaît Hodler mieux que Courbet, mais je sais que Niklaus aime les énigmes, et qu'il se piquera au jeu par passion. Il consulte, et confirme : notre cadeau promis ne fait pas partie des catalogues raisonnés. Il passe ses vacances de Noël à écrire à tous les spécialistes de Courbet identifiés (Ornans, Paris, aux États-Unis, en Suisse...) et à dénicher l'expert le plus compétent pour authentifier l'œuvre promise. Le professeur Klaus Herding est âgé, il demande à ce qu'on lui amène le tableau. Niklaus file le chercher à Zurich pour l'amener à Francfort. Le vénérable connaisseur rend son verdict : « sans aucun doute de la main de Courbet ». Il est beau, au moins, ce tableau ? « Il est étonnant. Et plus on le regarde, plus il plaît », me résume diplomatiquement Niklaus.

L'autre énigme qui se présente à nous est celui de la provenance du tableau. La famille Sæmann est originaire de Delémont depuis 1912, le grand-père était directeur des usines von Roll dans le Jura, le père a travaillé dans les usines en Allemagne avant de reprendre la filiale suisse à Zurich, mais quand donc ce tableau est-il entré dans la famille ? On doit bien trouver un document d'archives, une lettre de don, un acte d'achat, de vente ? Une ligne comptable dans les registres de l'entreprise ? J'insiste, je sais, j'exagère. Niklaus envoie des quantités de courriels, mais la pêche est pauvre. Son premier rapport conclut à l'authenticité du tableau, mais à l'impossibilité de retracer son histoire. Un vrai Courbet sorti de nulle part. Le scénario le plus embrassant, en somme. Dans le bureau du ministre de la culture Martial Courtet, nous nous interrogeons, nous évaluons les risques et les budgets. Il nous vient à l'idée de contacter le Centre du droit de l'art de l'Université de Genève.

Je montre les conclusions du rapport au professeur Marc-André Renold, son directeur, qui nous conseille de poursuivre les recherches. Mais avec qui ? Marc-André Renold m'envoie des courriels qui commencent par « Chère Madame » et j'aime les lire, ils sont toujours éclairants. Il finit par offrir les services de son équipe, et la deuxième partie de

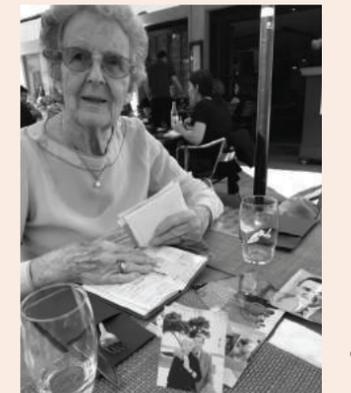
l'enquête commence, au printemps, en collaboration avec Niklaus Manuel Güdel. Ils n'ont compté ni leurs heures, ni leurs kilomètres, pour parvenir à délivrer, dans les temps impartis par l'exécuteur testamentaire, leur conclusion : le canton est en droit d'accepter, de bonne foi, le tableau de Courbet et de l'accueillir dans sa collection.



Nathalie Fleury, conservatrice, Martial Courtet, ministre, Niklaus Manuel Güdel, historien de l'art et Christine Salvadé, cheffe de service, entourent les deux représentantes de la famille du donateur : Béatrice Sæmann (assise), venue avec sa fille.

du Jura. Nous attendons dans le salon feutré de la banque, assis sagement à une table de séance devant un grand verre d'eau pétillante que l'on ne boira jamais. On nous amène un volumineux carton sur lequel il est écrit : « *Courbet Jura-Landschaft, 1872* ». Je déballe le cadeau de Noël en plein mois de juillet. Il est immense, ce Courbet ! J'y découvre les gorges, le petit pont de pierre, la signature jaune examinés si souvent à travers les photos. Je suis gênée comme lorsqu'on me demande de goûter le vin. Je n'y crois pas vraiment, pas encore.

Nous ramenons Courbet dans le Jura, par Cœnsingen. J'appelle la famille. Béatrice, la belle-sœur. Elle viendra à la présentation officielle du tableau avec sa fille, j'irai les chercher à la gare de Delémont, elle aura un sac rouge pour être reconnaissable. « Ils ont décidé tout seuls de donner ce tableau au canton du Jura. Moi ça ne me dérangeait pas. À la mort de mon beau-frère, j'en ai pris un autre, qui me plaisait davantage », confie-t-elle. La conférence de presse rassemble tous les acteurs de cette belle aventure, un peu comme un générique de fin. Le ministre dévoile le tableau, ce vendredi 25 août à 11 h, avec la présidente du Musée d'art et d'histoire de Delémont, Anne Seydoux-Christe. C'est un Courbet inédit. De son sac rouge, Béatrice sortira à midi les photos de toute la famille, dont celle d'Hugo, le donateur, et de sa femme. Bel homme, rions-nous. S'ensuit une chasse au trésor sur la question qui nous préoccupait finalement le moins depuis un an : quelles gorges Courbet a-t-il représentées ? Les internautes se perdent en conjectures, partent en reconnaissance, nous envoient des photos, prennent la presse à témoin. Les gorges de Court ? Undervelier ? L'Areuse ? Le Taubenloch ? L'énigme n'est pas encore résolue. Les Jurassiens se sont bel et bien approprié ce tableau. Il fait déjà partie de leur trousseau et j'aime ce croisement entre les rayons infrarouge, le regard des experts et celui du public auquel une œuvre d'art finit toujours par appartenir. « Je leur dis quoi, pour ce Courbet ? » Tu sais, Germaine, on va leur dire qu'ici, il sera bien.



Béatrice Sæmann a apporté à Delémont quelques photos de son beau-frère Hugo B. Sæmann, donateur du tableau, et de sa belle-sœur.



Martial Courtet, ministre de la Formation, de la Culture et des Sports et Anne Seydoux-Christe, présidente du Musée jurassien d'art et d'histoire, dévoilent le tableau devant la presse à Delémont.

Christine SALVADÉ
Cheffe de l'Office de la culture du canton du Jura
3 septembre 2017
Ce texte a été publié initialement sur le site d'information *Bon pour la Tête*
<https://bonpourlatete.com/>

Merci à Germaine et Vincent

LES CARACTÉRISTIQUES DU TABLEAU

FORMAT et TOILE
Mesurant 104 centimètres de hauteur pour 129 de large, la toile est conforme à d'autres supports attestés du peintre. Elle a été retentillée sur un nouveau support textile et reencadrée en 1982.

FOND NOIR
Sur le bord de la toile, mais aussi à plusieurs endroits du tableau, notamment dans les rochers et les feuillages, on distingue encore le fond noir appliqué par Courbet avant d'entamer son tableau. Ce procédé est caractéristique des toiles du maître d'Ornans.

SIGNATURE
La toile est signée en bas à gauche « G. Courbet. 72 ». La graphie est conforme aux autres signatures attestées du peintre.

MANIÈRE
La partie inférieure gauche a été brossée de manière plus rapide, sans doute dans le besoin d'achever le tableau en vue d'une vente. L'œuvre aurait été commencée en 1864, puis terminée et signée en 1872.

POINTS ROUGES
Dans cette partie du tableau, on distingue trois points rouges. Ils sont presque une signature stylistique de Courbet, on les retrouve notamment dans *La Source du Lion* de la Nationalgalerie de Berlin, qu'il peint en 1864.

GUSTAVE COURBET
(1819-1877)
Paysage du Jura, 1864/1872.
Huile sur toile, 104 x 129 cm.

COULEURS
Le tableau est réalisé avec les tons dits « couleurs de terre » privilégiés par Courbet. Au nombre de quatorze, il s'agit de la gamme préférée de l'artiste. L'abandon des bleus et du brun clair avec le vert est caractéristique de sa peinture.

COUPEAU À PEINDRE
Les images infrarouges montrent que Courbet applique par endroits la peinture avec un coupeau, comme dans la plupart de ses tableaux, et gratte même la surface avec la pointe de la lame, ce qui laisse des petits sillons en forme de zig-zag.

DESSIN PRÉPARATOIRE
Un examen à la lumière infrarouge a permis d'identifier que les rochers au centre ont d'abord été dessinés par le peintre.

Sources : Courtesse du Prof. Dr. Klaus Herding du 28 janvier 2017. Reflectographie infrarouge réalisée au SR-ISA, Turin, en mars 2017.



MONUMENTS HISTORIQUES

Marcel BERTHOLD
Conservateur des monuments

DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section des monuments historiques a pour mission de veiller à la conservation du patrimoine bâti. Pour ce faire, elle participe techniquement et financièrement aux chantiers de restauration de monuments et préavise à l'attention de l'autorité compétente tous les projets de construction touchant un objet mentionné au Répertoire des biens culturels (RBC). Elle établit et tient à jour la documentation relative aux monuments historiques et contribue à la sensibilisation du public aux objectifs et aux enjeux de la conservation du patrimoine bâti.

Ces tâches sont assumées par le conservateur des monuments qui bénéficie des prestations du secrétariat de l'Office de la culture pour les aspects administratifs et comptables. Cette modeste dotation en personnel ne permet pas de s'engager dans les grands travaux de révision de la législation sur le patrimoine bâti et d'établissement de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire dont la réalisation est de ce fait en attente. Elle exige par ailleurs une grande polyvalence de la part du conservateur qui veille dans ce contexte à fréquenter régulièrement, dans un souci de formation et d'échange d'informations, les manifestations organisées dans le cadre de la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM).



Détail du décor intérieur de l'église de Courroux, après rénovation.



Intérieur de l'église de Courroux, après rénovation.

ce qui est à souhaiter au regard des quelques grands projets et chantiers qui s'annoncent (château de Porrentruy, église Saint-Pierre à Porrentruy, puits de mine des Rondez à Delémont, poursuite des travaux de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne).

Parmi les chantiers arrivés à leur terme en 2017, il convient de citer la rénovation intérieure de l'église de Courroux, qui a mis en évidence l'importance du décor de cet imposant édifice, ainsi que la réfection du revêtement de la façade ouest de l'ancienne église du Noirmont, qui clôt une période de travaux qui s'est étendue sur près de trente ans! D'autres projets sont en cours de réalisation, comme la rénovation de la chapelle Sainte-Croix à Fontenais, qui abrite de précieuses peintures murales des xv^e et xvi^e siècles en attente de restauration, la réhabilitation de la maison bourgeoise au Cras Mouche 2 à Porrentruy, la restauration des peintures médiévales et de l'ancien terrazzo de l'église de Vermes et, bien entendu, la deuxième étape du réaménagement de l'espace public de la vieille ville de Saint-Ursanne.

ESPRIT DE L'ANNÉE

2017 a constitué la deuxième année de la période couverte par la convention-programme conclue entre le canton du Jura et la Confédération pour la période 2016-2020. Les octrois de subsides cantonaux, à hauteur de 296 500 francs, ont permis d'obtenir 567 919 francs de subventions fédérales pour 2017. Les chiffres cumulés pour les deux premières années de la période sont conformes à la planification financière. Si cette situation se confirme au terme de la troisième année, à fin 2018, les montants alloués au canton du Jura par la Confédération pour les deux dernières années de la période ne devraient pas être diminués,



Façade ouest de l'ancienne église du Noirmont, après réfection du revêtement.

EN CHIFFRES

300 000 CHF LE MONTANT DES SUBVENTIONS CANTONALES VERSÉES EN 2017

Les octrois cantonaux accordés en 2017 représentent la somme de 296 500 francs.

688 568 CHF LE MONTANT DES SUBVENTIONS FÉDÉRALES VERSÉES EN 2017

Les octrois fédéraux accordés en 2017 se montent à 567 919 francs.

38

5 OBJETS INSCRITS À L'INVENTAIRE DES MONUMENTS PROTÉGÉS PAR LE CANTON

- Clos du Doubs, citernes d'Épiquerez
- Courroux, église paroissiale Saint-Nicolas
- Fontenais, Bressaucourt, grenier 43A
- Porrentruy, bâtiment de la Loge maçonnique
La Tolérance, rue du Gravier 20
- Porrentruy, maison bourgeoise, Cras Mouche 2

FAITS MARQUANTS

TRAVAUX DE RÉAMÉNAGEMENT À SAINT-URSANNE

Commencée en 2016, la première étape des travaux de réaménagement des espaces publics de la vieille ville de Saint-Ursanne s'est achevée en 2017. Désormais, les conduites souterraines de la partie occidentale de la ville, au sud et à l'ouest de la collégiale sont assainies. Comme on pouvait s'y attendre, les fouilles nécessaires à ces travaux ont débouché sur de nombreuses découvertes archéologiques comme des fondations d'anciennes constructions, des parties de cimetières, ainsi que des objets divers dont

la datation va de l'an mil au XVIII^e siècle. Une fois les fouilles archéologiques terminées et les nouvelles conduites mises en place, il a été procédé à la réfection des revêtements de surfaces et notamment du pavage des rues. On s'est appliqué dans ce domaine, en réutilisant les anciens pavés, à conserver les caractéristiques du site bâti et à éviter tout nivellement réducteur. À cet égard, on mentionnera que, sur la base de l'expertise de M. Michael Fritz, désigné par l'Office fédéral de la culture, le projet a fait l'objet d'une correction concernant le traitement des trottoirs, seuils et autres perrons d'entrée des maisons. Alors que le projet initial prévoyait de supprimer un certain nombre de ces aménagements, la version corrigée dans le sens de l'expertise vise au contraire à les maintenir, dans la mesure où ils ont été reconnus comme des éléments prépondérants de la configuration du site bâti, notamment à la rue du 23-Juin. Cette manière de faire, entérinée par une modification de peu d'importance du Plan spécial « Vieille Ville », sera évidemment poursuivie au cours de la seconde étape qui a débuté au printemps 2018.



Réfection du pavage dans le cadre du réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne.

RÉNOVATION D'UNE MAISON BOURGEOISE À PORRENTRUY

Sise au Cras Mouche 2, au pied du château de Porrentruy et à proximité de la Porte de France, l'ancienne maison Mouche joue un rôle important dans l'environnement paysager de ces deux monuments. Elle est elle-même devenue monument historique protégé en étant inscrite à l'inventaire ad hoc dans le cadre des importants travaux de réhabilitation dont elle fait l'objet. En 2017, l'enveloppe extérieure du bâtiment a été rénovée et a retrouvé une prestance digne de son architecture du XVIII^e siècle. Cette rénovation soignée n'a pas empêché d'intégrer des éléments contemporains à proximité du bâtiment, comme une piscine, discrètement aménagée dans le parc, et un garage, creusé sous une terrasse du jardin. Ce faisant, un escalier en pierre à deux montées, élément typique des jardins en terrasses, a pu être conservé et contribue à l'intérêt paysager de l'ensemble. Les travaux se poursuivent en 2018 à l'intérieur du bâtiment, dont l'aile ouest comprendra quelques chambres d'hôtes. Nul doute que les visiteurs prendront beaucoup de plaisir à résider, même brièvement, dans le bel écrin historique que forment cette maison et son parc.

RÉHABILITATION DE L'ANCIENNE ÉCOLE DE MORMONT

La maison d'école occupe souvent, comme c'est le cas à Mormont, une place prépondérante dans le site villageois. Elle revêt également une forte signification historique à travers toutes les générations d'écoliers qu'elle a abrités et à travers l'héritage que cela représente pour la collectivité. C'est pourquoi, la fermeture d'une école, que ce soit pour des raisons démographiques locales ou pour des raisons d'organisation scolaire, est un événement durement ressenti par une communauté villageoise.

À Mormont, grâce à l'initiative et à l'investissement de M. Amstutz et de sa famille, non seulement la maison a été matériellement sauvegardée, mais elle va d'une certaine manière conserver sa fonction d'éducation en se muant en « École de la Nature ». De ce point de vue, la rénovation de l'ancienne école de Mormont illustre bien ce que la conservation du patrimoine bâti peut apporter à la vie économique, sociale et culturelle d'un village. Inauguré officiellement le 20 mai 2017, le bâtiment rénové remplit à satisfaction ses nouvelles fonctions de lieu d'accueil et d'information, comme ont pu le vérifier, les 9 et 10 septembre, les visiteurs des Journées européennes du patrimoine, invités à découvrir le riche patrimoine de Mormont, Courchavon et Châtelvohay.



Mur de pierres sèches restauré au Creux-des-Biches, commune du Noirmont.

PREMIER SEGMENT DE MUR DE PIERRES SÈCHES RESTAURÉ

Faisant suite aux études et essais réalisés en 2016, un premier segment de mur de pierres sèches a été restauré en 2017 au Creux-des-Biches. Les travaux ont été réalisés par l'Association jurassienne de la pierre sèche, sous l'égide du Parc du Doubs. Ils ont permis de restaurer un segment de mur long de 72 mètres qui a ainsi retrouvé sa fonction paysagère et écologique. Grâce à une collaboration entre l'Association jurassienne d'accueil des migrants (AJAM) et le Parc du Doubs, quelques migrants ont pu participer de manière ponctuelle aux travaux.

40



Ancienne école de Mormont, après rénovation (avant repose des volets).

REDÉCOUVERTE DU TERRAZZO DE L'ÉGLISE DE VERMES

L'église de Vermes est connue pour ses belles peintures murales du ^{xv}^e siècle qui ont été découvertes en 1962-1964. Soucieuse de la conservation et d'une présentation optimale de ces œuvres d'art, la paroisse de Vermes a fait établir un projet de restauration qui sera mené à bien par l'atelier de M. Marc Stähli, restaurateur d'art à Auvernier. Préalablement à ces travaux, un système de chauffage au sol a été mis en place, sans que cela ne touche les couches archéologiques anciennes, si ce n'est le terrazzo de l'allée de la nef, daté de 1899, recouvert lors des travaux des années 1960, et dont les anciens du village avaient gardé le souvenir. Le terrazzo est moucheté de petites croix et décoré de motifs symboliques réalisés en mosaïque qui lui confèrent une véritable dimension artistique. Malgré les surcoûts que cela occasionnera, les autorités paroissiales de Vermes, avec le soutien financier du canton, de la Confédération, et de donateurs privés, ont décidé de restaurer le terrazzo. Du point de vue de la conservation des monuments historiques, la restauration du terrazzo, en superposant une strate patrimoniale de la fin du ^{xix}^e siècle à celle des peintures médiévales, va conforter l'intérêt historique et la valeur culturelle de l'église de Vermes.



Terrazzo de l'église de Vermes, avant restauration.



DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Archéologie cantonale est l'une des deux branches indépendantes de la Section d'archéologie et paléontologie (SAP), l'autre étant la Paléontologie A16. Comme son nom le suggère, elle est chargée de protéger et d'étudier le patrimoine archéologique jurassien. Elle est appelée à remplir les cinq missions suivantes :

Protéger le patrimoine archéologique encore enfoui. Elle dresse et met continuellement à jour un inventaire des sites et surveille les travaux de terrassement ou d'exploitation qui pourraient les menacer;

Réaliser les fouilles dites « de sauvetage », puisqu'il s'avère parfois impossible de conserver les sites en place. Le cas échéant, il faut les documenter par une fouille;

Étudier les vestiges mis au jour durant les fouilles;

Gérer les vastes collections d'objets ainsi que la documentation scientifique récoltées ou établies durant ces interventions, ou héritées des fouilles anciennes. La science progressant sans cesse, il est nécessaire de garder ces témoins du passé pour les générations futures;

Mettre en valeur les résultats de ces travaux auprès du monde scientifique, mais également auprès du grand public.

ARCHÉOLOGIE CANTONALE

Robert FELLNER
Archéologue cantonal



Cornol-Saint-Gilles. Réalisation de sondages sur la colline du Paplemont par des étudiants de l'Université de Bâle.

ESPRIT DE L'ANNÉE

Durant l'année 2017, les collaborations entre l'Archéologie cantonale et l'Université de Bâle se sont multipliées – un bref regard sur les faits marquants, décrits dans les pages suivantes, l'illustre amplement. C'est dès lors une bonne occasion de se pencher sur les tenants et les aboutissants de cette coopération interinstitutionnelle.

L'Archéologie cantonale jurassienne gère un patrimoine important. Son budget lui permet d'entreprendre les fouilles de sauvetage nécessaires, mais ne suffit pas pour réaliser intégralement l'étude scientifique des découvertes. Or, ces dernières ne peuvent être valorisées sans une étude

scientifique adéquate. Les efforts de la section sont en outre cantonnés aux vestiges menacés par des projets de construction ou d'aménagement, alors que de nombreux sites, dont l'étude permettrait d'apporter des renseignements précieux sur le peuplement ancien de notre région, se situent en dehors des zones constructibles.

Le recours aux travaux universitaires s'avère dès lors très utile. La formation des étudiants en archéologie comprend des travaux de terrain, et les mémoires de master ainsi que les thèses doctorales sont souvent consacrés à l'étude d'un site. De plus, le territoire jurassien constitue depuis toujours un champ de prédilection pour les recherches archéologiques menées par l'Université de Bâle ou par ses étudiants, que ce soit en préhistoire, en protohistoire ou pour l'Époque romaine. À titre d'exemple peuvent être citées les fouilles de la mine de silex et du château médiéval de Pleigne-Löwenbourg, les prospections et fouilles sur le site de hauteur du Mont Terri à Cornol ou encore l'étude de la nécropole gallo-romaine de Courroux.

L'aspect formel et intensif de la collaboration entre cette Université et l'Archéologie cantonale permet dès lors de partiellement répondre aux besoins de chacun des partenaires. L'ouverture et l'échange qui en résultent constituent actuellement et, nous l'espérons, pour de nombreuses années encore, un véritable enrichissement de nos activités et de nos connaissances!

EN CHIFFRES

10
BOIS DE CONSTRUCTION
DÉCOUVERTS DURANT LA
FOUILLE DE SAINT-URSANNE-
VIEILLE-VILLE ONT BÉNÉFICIÉ
D'UNE DATATION DENDRO-
CHRONOLOGIQUE

20
ÉTUDIANTS BÂLOIS
ONT PARTICIPÉ À LA
FOUILLE-ÉCOLE DE
CORNOL-SAINT-GILLES

30
COLLABORATEURS
TEMPORAIRES ONT
RENFORCÉ L'ÉQUIPE
FIXE DE L'ARCHÉO-
LOGIE CANTONALE

40
INTERVENTIONS ONT
ÉTÉ MENÉES SUR LE
TERRAIN (FOUILLES,
SONDAGES ET SUIVIS
DE CHANTIER)



Cornol-Saint-Gilles. Dégagement d'une cave d'Époque romaine par les étudiants de l'Université de Bâle.



Saint-Ursanne-Vieille-Ville. Fondations en bois d'un bâtiment médiéval.

FAITS MARQUANTS

PROSPECTION

Durant quatre jours, douze étudiants de l'Université de Bâle, encadrés par l'archéologue cantonal, ont levé une carte topographique détaillée et ont réalisé une prospection au détecteur à métaux sur les ruines du château médiéval de Châtelvouhay, à Courchavon.

COURS

L'archéologue cantonal a donné un cours à l'Université de Bâle sur les méthodes et stratégies de fouille.

FOUILLE UNIVERSITAIRE

L'Université de Bâle a accompli la seconde et dernière saison de fouille-école à Cornol-Saint-Gilles durant 5 semaines.

CIMETIÈRE MÉDIÉVAL

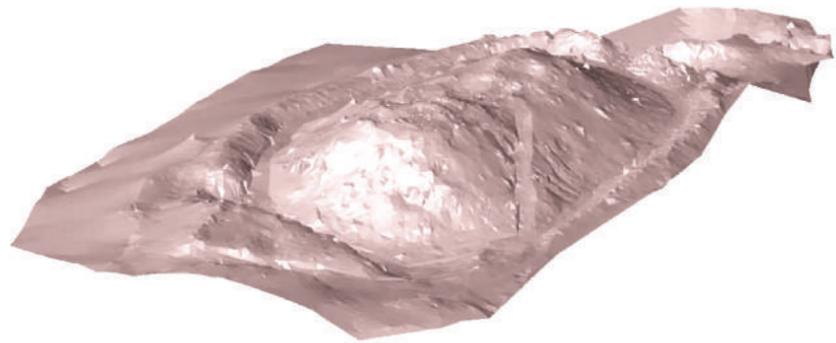
À Saint-Ursanne, les travaux dans la rue de la Tour ont mis au jour un cimetière utilisé tout au long les ^x^e et ^{xii}^e siècles; 112 tombes ont été documentées.



Saint-Ursanne-Vieille-Ville. Tombe d'un homme adulte avec une planche de couverture en bois partiellement conservée.



Courchavon-Châtelvouhay. Les étudiants au travail.



Modèle 3D des ruines
du château de Châtelvouhay.

PORRENTROY: UNE PORTE OUVERTE SUR L'HISTOIRE DU CHÂTEAU

UNE INTERVENTION DE SAUVETAGE

La réfection du mur sud-est du château de Porrentruy (fig. 1, vert foncé) a impliqué des travaux de terrassement importants au nord de cette construction en automne 2017. Le suivi de cette opération était une belle aubaine pour l'Archéologie cantonale, peu de recherches archéologiques ayant été menées au château jusqu'à présent.

En effet, ce mur menaçant de s'effondrer sous l'effet du poids du remblai de l'esplanade (fig. 2), sa maçonnerie a dû être démontée jusqu'à un niveau de blocs en gros appareil constituant un état antérieur du rempart. Ce mur défectueux n'avait pas été conçu pour supporter de telles poussées latérales, mais comme le mur gouttereau d'une bâtisse. Cette partie supérieure du mur extérieur du château ne constituait donc pas un rempart à proprement parler, comme l'attestent sa moindre épaisseur ainsi que plusieurs fenêtres d'origine murées par la suite. Il fermait simplement l'enceinte castrale jusqu'à l'ancien arsenal sans ambition défensive.

Une poterne, datant probablement du début du XVII^e siècle, fait partie intégrante de ce mur. Surmontée d'une niche en plein cintre encore visible, cette porte a été condamnée entre 1852 et 1889, sur la base des plans cadastraux. Ce passage constituait un accès piétonnier au château depuis le Faubourg des Capucins, via une rampe extérieure dont seul le dernier tronçon subsiste. Une forte dénivellation d'environ 5 m marque cet endroit entre le niveau du pied de la poterne et celui de la cour actuelle, nécessitant un escalier.



Fig. 1. Plan de situation des vestiges. (DAO: OCC-SAP, Y. Maître).
Vert foncé: mur commun du bâtiment abritant le logement du caissier, un corps de garde et la poterne; vert clair: autres murs de ce bâtiment; cercles gris: boulets; bleu foncé: coulisse ancienne (XVII^e-XVIII^e s.); bleu clair: coulisse (milieu XIX^e s.); jaune: ancien corps de garde et rempart; rouge: murs modifiant l'ancien corps de garde en prison; rose: prison; brun: mur de soutènement des escaliers.



Fig. 2. Mur soutenant l'esplanade vu de l'extérieur. (Photo OCC-SAP, P.-A. Borgeaud)

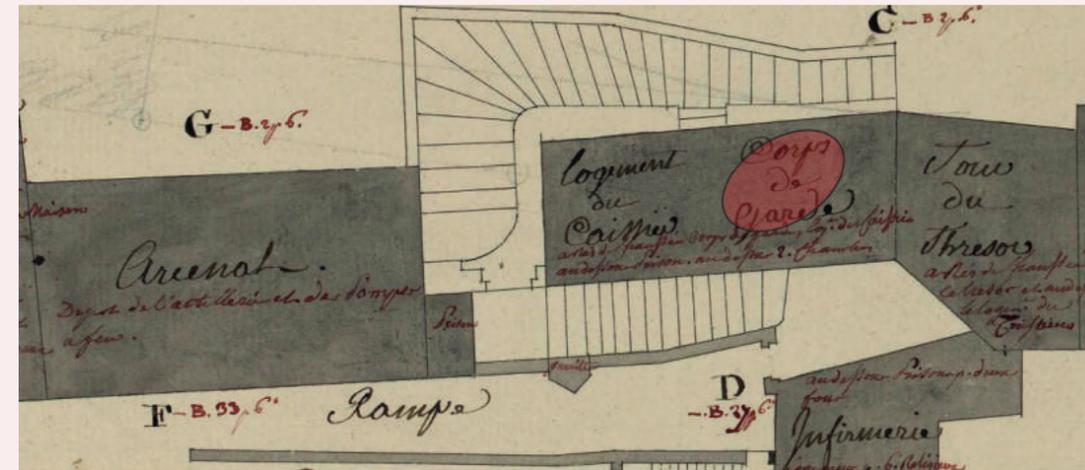


Fig. 3. Extrait du plan de Pierre-Adrien Pâris levé à la demande du prince-évêque dans le but de reconfigurer sa résidence de Porrentruy. Dessin à l'encre de Chine aquarellé. Non daté, vers 1776. En rouge, zone des boulets sous l'ancien corps de garde. (Bibliothèque de la ville de Besançon, Carton N, I n° 9)



Fig. 4. Vue de la fouille en cours. (Photo OCC-SAP, P.-A. Borgeaud)

COMPLÉMENTARITÉ DES DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES ET HISTORIQUES

Rapidement, de nombreuses structures sont apparues. Les vestiges retrouvés ont pu être confrontés aux plus anciens plans connus du site, datant des XVIII^e et XIX^e siècles (fig. 3). Cet exercice, s'il ne résout pas toutes les questions, montre la complémentarité des disciplines archéologique et historique. En effet, les documents nous ont permis à plusieurs reprises de mettre un nom sur les aménagements retrouvés à un moment donné. Toutefois, certains vestiges plus anciens manquent pour l'instant de documentation.

STRUCTURES ET MOBILIER

Parmi les découvertes, citons des parties de fondations ou d'élévations de murs maçonnés ou à joints vifs, des segments de coulisses (canalisations) en pierres, des restes de pavages en galets vosgiens, dont celui de l'ancienne cour se trouvant sous les pavés en granit actuels, ainsi que des vestiges des marches d'escaliers de l'ancien passage piétonnier (fig. 4). Mais les trouvailles les plus spectaculaires sont constituées d'un ensemble de boulets en pierre, ainsi que d'un corps de garde-prison. Localement, l'installation de canalisations en ciment dans la seconde moitié du XX^e siècle a considérablement perturbé voire détruit certaines structures.

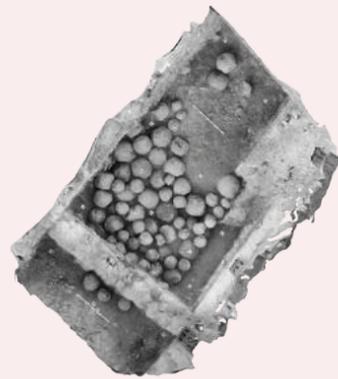


Fig. 5. Photogrammétrie d'une partie des boulets lors de leur découverte.



Fig. 6. Schilling en billon, émis entre 1600 et 1605 par Uri et Unterwald. Avers: saint Martin trônant de face et portant la crosse et l'épée, inscription « SANCT MARTIN ». Revers: écussons d'Uri et Unterwald surmontés d'une aigle couronné bicéphale, inscription « VRANI VNDERVALD ». (Photo: OCC-SAP, M. Rochat)

GROS PLAN SUR LES BOULETS

Cent vingt et un boulets en pierre ont été mis au jour (fig. 5). Il s'agit de projectiles de catapultes remontant au bas Moyen Âge. D'après l'observation de leur surface à l'œil nu, ils ont été taillés dans des calcaires du Kimméridgien local; on y observe souvent des fossiles de nérinées. Une étude géologique établirait certainement l'origine du ou des gisements. La forme de ces boulets varie entre arrondie irrégulière et parfaitement sphérique, voire cylindrique. Le corpus est composé à 40% de boulets sphériques présentant deux faces assez plates diamétralement opposées. Ces munitions ont un diamètre situé entre 24 cm et 60 cm. Leur poids oscille entre 16 kg et 243 kg, pour un total cumulé de 10 440 kg. Les boulets les plus massifs ont nécessité l'emploi d'un gros trébuchet pour être propulsés. Ces munitions ne paraissent pas avoir été tirées, car près de 90% des pièces sont parfaitement intactes. Elles devaient faire partie d'un arsenal devenu obsolète à la suite de l'abandon des catapultes, vers le ^{xvi}^e siècle. On s'en est débarrassé beaucoup plus tard et sans doute non loin de leur lieu de stockage primitif. Ces boulets ont été découverts, scellés dans une couche de remblais que l'on peut dater du début du ^{xvii}^e siècle par la découverte de quelques tessons de céramique, et surtout d'une monnaie, soit un schilling en billon frappé entre 1600 et 1605 (fig. 6). Ce remblai a précédé la construction d'une bâtisse au ^{xvii}^e siècle, qui figure sur le plan annoté de l'architecte Pierre-Adrien Pâris. Huit boulets ont même servi en réemploi dans la maçonnerie de deux des murs de cette construction. Ils ont été partiellement retaillés et portent des traces de mortier. Signalons que huit autres boulets en pierre de taille moyenne, trouvés il y a quelques décennies dans le ruisseau du Creugenat en ville de Porrentruy, sont exposés devant la maison n° 3 de la Cour aux Moines; leur matière première et leur facture sont comparables à ceux découverts lors de la fouille. La mise au jour d'un tel corpus peut être qualifiée de rare au niveau national. En Allemagne, par contre, ce genre de découverte est fréquent et on y observe parfois des boulets de plus fort calibre qu'à Porrentruy (62 cm pour 286 kg). En France, plusieurs sites sont connus, les munitions retrouvées à ce jour ne dépassant toutefois pas les 150 kg.

DÉCOUVERTE DE DERNIÈRE MINUTE

Alors que le terrassement mécanique touchait à sa fin, les ouvriers ont vu s'ouvrir, à la base du mur au sud de l'excavation, un orifice presque accessible sous un linteau de porte (fig. 7). Immédiatement avertie par le contremaître de l'entreprise qui s'occupe des travaux, l'équipe de l'Archéologie cantonale s'est rendue sur place. Les intéressantes découvertes archéologiques précédentes dépassaient déjà les espérances, mais l'entrée d'une salle inconnue venait d'apparaître. L'accès à cette pièce se fait par un encadrement de porte situé à environ 3 m au sud-ouest de la poterne murée et à sa perpendiculaire à celle-ci (fig. 8). Après la fermeture de l'accès piétonnier dans la seconde moitié du ^{xix}^e siècle, cette entrée avait disparu sous 4-5 m de gravats, lors du remblaiement de la partie nord de l'esplanade. En l'absence de vantail, les remblais formaient à l'intérieur de cette pièce un talus d'éboulis qu'il a fallu dégager manuellement.



Fig. 7. Découverte de la prison (porte). (Photo OCC-SAP, P.-A. Borgeaud)



Fig. 8. L'entrée du corps de garde-prison avec, à sa gauche, la poterne murée. (Photo OCC-SAP, R. Fellner)



Fig. 9. À l'intérieur du corps de garde-prison, la lumière naturelle n'entre que par les deux meurtrières. (Photo OCC-SAP, P.-A. Borgeaud)

Ce nouvel espace était faiblement éclairé par deux pertuis envahis de lierre, très rapidement identifiés comme étant les meurtrières visibles dans le rempart donnant sur la ville à cinq mètres de hauteur, mais derrière lesquelles il était difficile d'imaginer qu'il existait encore un volume non remblayé (fig. 9). Juste au-dessus de la porte, une imposte portant deux ferrures barbelées complète le dispositif d'éclairage et d'aération. Une petite fenêtre carrée sans relation, située environ deux mètres plus haut que la porte, constitue un vestige de l'élévation du bâtiment qui se trouvait au-dessus (arsenal). La pièce mise au jour est de petite dimension. Elle présente un plan assez disparate d'une surface de moins de 20 m². Le plafond est voûté et le sol localement recouvert de carreaux de terre cuite. La fonction primitive de cette salle était de toute évidence défensive, comme l'atteste la présence des deux meurtrières et une porte murée ouvrant autrefois sur la rampe d'accès à la poterne (corps de garde). L'épaisseur des murs nord et est (1,5 m) suggère en outre qu'il s'agit du rempart médiéval. Par la suite, cet endroit a subi des transformations. La porte primitive donnant sur la rampe a été condamnée, alors que l'autre porte, construite assez sommairement avec des matériaux en réemploi, a été ouverte de l'autre côté du mur de la poterne à l'intérieur de l'espace castral. On ignore si ces travaux ont été menés dans le but d'en faire une prison, telle que le mentionne le plan de 1776 (fig. 2), ou si dans un premier temps ce nouvel espace n'était pas simplement une cave. De même, on ne sait pas

si la construction de l'arsenal est contemporaine de celle du corps de garde situé plus au nord. Ces deux bâtiments, hauts de plusieurs étages, sont visibles sur le tableau représentant l'incendie partiel du château en 1697 (fig. 10).

PERSPECTIVE ET MISE EN VALEUR

L'étude de détail paraîtra dans le rapport annuel 2017 de la Section d'archéologie et paléontologie, mais on peut déjà retenir qu'à l'évidence de grands changements sont lisibles dans les structures de cette partie du château. À la lumière des résultats des fouilles, les représentations anciennes de ce monument bruntrutain semblent plus réalistes que présumé. Un projet de mise en valeur d'une partie des vestiges est en cours et d'autres fouilles auront peut-être encore lieu dans cette zone de l'ancienne résidence des princes-évêques tournée vers la ville.

Ursule BABEY et Pierre-Alain BORGEAUD



Fig. 10. Détail du tableau de l'incendie du château en 1697. (Huile sur toile se trouvant au premier étage du Tribunal cantonal, 84 x 158 cm)



PALÉONTOLOGIE A16

52

Jean-Paul BILLON-BRUYAT
Responsable de la Paléontologie A16

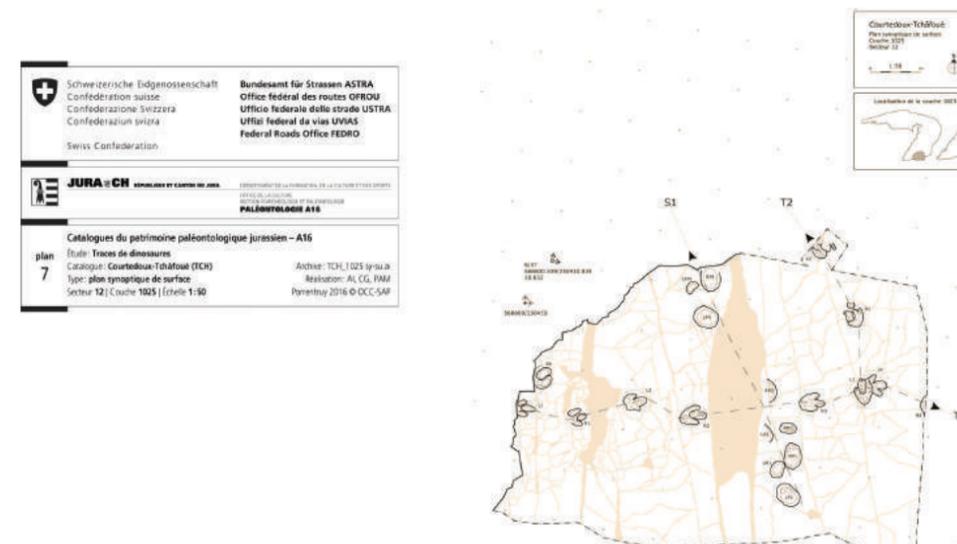
DESCRIPTION ET MISSIONS

Basée à Porrentruy, la Paléontologie A16 est un projet pilote de paléontologie autoroutière, financé à hauteur de 95 % par l'Office fédéral des routes (OFROU) et de 5 % par la République et Canton du Jura. Sa mission, de 2000 à 2019, se concentre sur le tracé de la route nationale A16 Transjurane, long de 24,675 km. La Paléontologie A16 a prospecté et fouillé 64 sites des sections autoroutières 1, 2, 3, 7 et 8 entre Boncourt et Porrentruy – surtout sur le plateau de Courtedoux – ainsi qu'entre Delémont et Choindez. Les découvertes paléontologiques sont le fruit de cette activité de terrain de grande envergure, avec des fouilles contrôlées menées de 2005 à 2011, grâce à l'apport conséquent de l'Office fédéral des routes. Les missions de la Paléontologie A16 consistent à sauvegarder ces nombreuses découvertes, à les documenter, les gérer en collection, les exploiter scientifiquement et, finalement, restituer l'ensemble de cet héritage à son propriétaire, la République et Canton du Jura. La gestion pérenne de ce patrimoine – d'importance nationale – est confiée par la République et Canton du Jura à son prestataire JURASSICA, géré par la Fondation Jules Thurmann.

ESPRIT DE L'ANNÉE

L'équipe a vécu un changement de gouvernance, avec la nomination de Jean-Paul Billon-Bruyat comme responsable de la Paléontologie A16. Ce dernier a fonctionné en duo avec trois responsables RH et finances consécutifs, respectivement Alain Merçay, parti en retraite début 2017, Laurent Christe, puis Antoine Membrez entré en fonction en novembre 2017. En parallèle, l'évolution des effectifs a été marquée par plusieurs suppressions de postes, conformément à la planification de la fin des travaux.

À noter que l'OFROU a accordé une prolongation jusqu'au 30 juin 2019 pour les activités de clôture de la Paléontologie A16, dans le respect de l'enveloppe financière globale. 2017 est aussi une année de transition vers l'avenir, avec le début de la restitution des collections physiques au canton du Jura, par l'intermédiaire de JURASSICA. En termes de publications, une étape majeure a été franchie, avec la parution des premiers volumes de la collection des Catalogues du patrimoine paléontologique jurassien – A16. L'année a également été fructueuse en articles, avec la description de nouvelles espèces. Enfin, une autre concrétisation importante, la base de données iPal, un outil dédié à la gestion des collections paléontologiques A16.



Plan d'une dalle à traces de dinosaures, dans un Catalogue du patrimoine paléontologique jurassien – A16.

EN CHIFFRES

13 DÉPARTS

Il convient, ici, de remercier les collaborateurs arrivés au terme de leur mission ou qui se sont réorientés professionnellement, à savoir Laurent Christe, Marielle Lapaire, Daniel Marty, Ardita Masnada, Bernard Migy, Grégoire Migy, Yves Maître, Alain Merçay, Claudius Pirkenseer, Martine Rochat, Laurence Roux Greppo, Dorina Schaller et Nigel Thew.



Oogone du charophyte *Nitellopsis* (diamètre 596 µm).

18 000 FOSSILES RESTITUÉS AU CANTON DU JURA

La restitution de la collection physique de la Paléontologie A16 a débuté par les vestiges du Cénozoïque (Molasse et dolines), soit un quart de l'inventaire total. L'inventaire et les objets sont transmis à JURASSICA. Des objets parfois microscopiques tels que les oogones de charophytes, organes reproducteurs femelles d'algues d'eau douce.

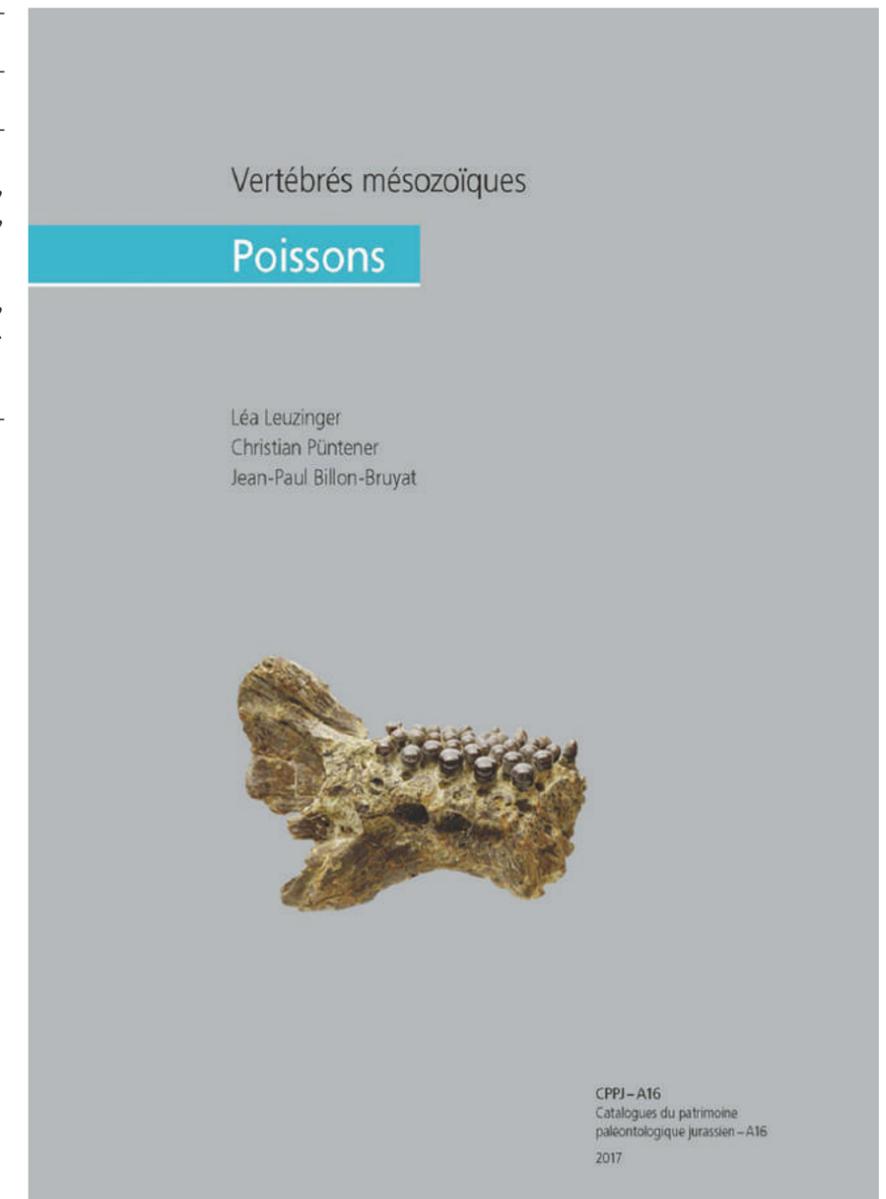
2 650 000 CHF MONTANT DU BUDGET

Ce montant est financé à hauteur de 95% par l'Office fédéral des routes et de 5% par la République et Canton du Jura. Les salaires et les charges sociales représentent l'essentiel des frais de fonctionnement, soit 2,5 millions de francs suisses. L'équipe 2017 a compté 29 collaborateurs, soit 20 équivalents plein temps en moyenne annuelle.

FAITS MARQUANTS

CATALOGUES DU PATRIMOINE PALÉONTOLOGIQUE JURASSIEN A16

Afin de documenter le patrimoine paléontologique A16, une série de catalogues est réalisée par la Paléontologie A16 et publiée sous les auspices de l'Office de la culture. Ces catalogues accompagnent l'inventaire de la collection physique de la Paléontologie A16 et quelque 65 000 objets répertoriés. En facilitant l'accès à une sélection d'objets phares, ces ouvrages sont une porte d'entrée vers les découvertes paléontologiques A16. Les données cataloguées sont présentées de manière synthétique, synoptique et richement illustrée (fossiles, localités, coupes géologiques, plans des dalles à traces de dinosaures, etc.). Ainsi, la documentation primaire des vestiges A16 est accessible, aussi bien pour la communauté scientifique, les amateurs, que pour le grand public. Les publications sont consultables en format papier à la Bibliothèque cantonale jurassienne, mais aussi en format électronique via la page Internet de l'Office de la culture. Les quatre premiers volumes de la série ont été publiés en 2017.



Couverture du catalogue sur les poissons jurassiques.

REQUINS A16 PRIMÉS À LONDRES

L'étude de la faune de chondrichthyens (requins, raies et chimères) jurassiques a été distinguée par la Société paléontologique anglaise. Ce travail a reçu le prix du meilleur article de l'année de la revue *Papers in Palaeontology*. Une nouvelle espèce de requin y est décrite, *Asteracanthus udufensis*, en référence au nom médiéval de Courtedoux (Curtis Uduffi).

JURABRONTES CURTEDULENSIS: L'EMPREINTE D'UN GÉANT

L'analyse d'empreintes tridactyles de grande taille (jusque 77 cm de long), du plateau de Courtedoux, a permis de définir un nouveau type de traces de dinosaures carnivores. Elles indiquent la présence d'un mégaprédateur bipède dès le Jurassique, dont la taille est estimée à 10 voire 12 mètres.

56



Moulage d'une piste avec deux empreintes de type *Jurabrontes curtedulensis*.



Dent broyeuse du requin *Asteracanthus udufensis*.

IPAL: LA BASE DE DONNÉES DES COLLECTIONS PALÉONTOLOGIQUES A16

La base de données iPal est le fruit d'un effort collectif de plusieurs années pour mettre à disposition des personnes en charge du système d'information, des chercheurs et du canton du Jura un outil performant accompagnant le patrimoine paléontologique découvert en marge de la construction de l'autoroute. À l'heure où la Paléontologie A16 s'apprête à tirer sa révérence, il est temps de faire un bref historique de ce projet et de tirer un premier bilan.

De 2000 à 2010, la gestion des données en lien avec les découvertes paléontologiques s'est essentiellement faite par l'entremise d'un tableur. Pertinent au départ, ce choix s'est assez rapidement heurté à la multiplication des fouilles et à la variété sans cesse croissante des types de données à compiler. Dès 2009, il était devenu évident que la situation n'était plus tenable: le patrimoine informationnel était réparti sur plus de 1500 fichiers !

En sus d'une réponse adéquate aux problèmes courants de gestion, la mise en place d'une base de données relationnelles était également la promesse de quelques avantages décisifs: consolidation et intégrité des données, mise à disposition des chercheurs en temps réel, recherches transversales, etc. Deux options s'offraient au départ à l'équipe de projet (Isabelle Groux, Pascal Morisod, Amalric Oriet, Laurence Roux Greppo, plus tard Claude Girardin): l'acquisition d'une solution disponible sur le marché ou le développement en interne de notre propre outil. Les nombreuses spécificités de nos données, au premier rang desquelles leur extrême granularité, a rapidement fait pencher la balance en faveur de la deuxième option.

58



Écran d'accueil d'iPal.



Squelette du crocodilien *Metriorhynchus*, découvert à Courtedoux-Bois de Sylleux. On apprend grâce à iPal que d'autres ossements – isolés – lui sont liés.

Techniquement, iPal consiste en un ensemble d'interfaces web développées en java adossé à une base de données MySQL. Il s'agit de formats standards et ouverts, ce qui garantit une totale indépendance de l'outil aussi bien par rapport aux éditeurs que vis-à-vis du logiciel et du matériel, exigence importante posée dès l'origine du projet. Naturellement, les phases de développement informatique proprement dites ont été confiées à un prestataire externe (Relation puis Kedros), la Paléontologie A16 ne disposant pas de ces compétences à l'interne.

Après avoir surmonté bon nombre de difficultés, iPal a finalement vu le jour à l'été 2017 et est en production depuis le 1^{er} octobre. Quoique reposant sur un système de base de données courant et bien connu, iPal n'en présente pas moins quelques caractéristiques originales. On peut citer en particulier la problématique de la systématique des taxons (unité hiérarchique de la classification des organismes), domaine fort difficile à appréhender dans une base de données, qui y est gérée de manière tout à fait satisfaisante. De même, l'interface de recherche multinationale permet, avec un peu d'entraînement, d'opérer de manière transparente des requêtes extrêmement complexes qui ne sont en principe formulables qu'en ligne de commande en usant de la syntaxe S.Q.L.

Maintenant que cette grande aventure est achevée, il est possible de prendre un peu de recul et de tirer un premier bilan. L'honnêteté nous commande de reconnaître que celui-ci est contrasté. Naturellement, le développement d'une « solution maison » présente de nombreux avantages. En premier lieu, le produit fini est parfaitement adapté aux besoins et n'offre que les fonctionnalités réellement utiles. De plus, la totalité des données définies dans le périmètre est prise en compte dans le modèle, jusque dans leur moindre détail, et des réponses spécifiques ont pu être apportées, à chaque étape de la réalisation, pour tenir compte de la plupart des cas particuliers. En second lieu, l'outil est parfaitement souple et susceptible d'adaptations rapides si de nouveaux modules ou de nouveaux traitements doivent être pris en compte. Dans le même esprit, iPal n'est lié à aucun développeur en particulier, ce qui le rend indépendant et permet aussi d'économiser les coûts de licence. Enfin, par construction, les membres de l'équipe de projet sont ipso facto des experts du produit fini.

Mais chacune de ces forces présente un revers à sa médaille. Les obstacles rencontrés dans les phases de développement et incidemment le temps nécessaire à la réalisation du projet sont systématiquement sous-estimés. Face à certaines problématiques, des expédients ont parfois dû être trouvés, faute de temps ou de compétence technique suffisante. Dans le même ordre d'idée, la liberté donnée par le fait de partir de zéro est intrinsèquement limitée par la spécialisation et les capacités du prestataire externe. (A posteriori, il semble en effet que le développement d'une base de données orientée objet eût été mieux indiqué.) Si le système est, de fait, indépendant de tout développeur (les codes sont disponibles), en pratique, la programmation porte la patte d'un informaticien particulier et demanderait un sérieux temps d'adaptation à toute autre personne pour reprendre le flambeau. Enfin, l'équipe (interne) de projet n'étant pas experte en base de données, elle n'a pas toujours pris les options les plus judicieuses.

En tout état de cause, iPal existe et iPal fonctionne plutôt bien. Il fait partie des éléments essentiels garantissant la transmission au canton du Jura, au travers de JURASSICA, d'un patrimoine paléontologique de qualité et permettant une exploitation efficace du patrimoine numérique associé à la collection.

Amalric ORIET

L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

Le Temps, 29.12.2017

«Les paléontologistes ont pour vertu de nous bousculer»

Il y a un siècle, les paléontologues ont découvert les premiers dinosaures. Depuis, ils ont continué à découvrir de nouvelles espèces et à élucider leur mode de vie. Ils ont aussi permis de mieux comprendre l'évolution de la vie sur Terre. Les paléontologues ont pour vertu de nous bousculer, de nous faire réfléchir sur notre place dans l'univers et sur l'histoire de notre planète.

Le Quotidien Jurassien, 17.07.2017

Un mur pilote sera réalisé au Noirmont

Le projet de construction d'un mur pilote à Noirmont est en cours d'étude. Le mur sera construit en pierre locale et servira de modèle pour d'autres constructions dans la région. Le projet est soutenu par le canton de Jura et la commune de Noirmont.

Gazette de la région, 08.03.2017

Un projet de construction d'un mur pilote à Noirmont est en cours d'étude. Le mur sera construit en pierre locale et servira de modèle pour d'autres constructions dans la région. Le projet est soutenu par le canton de Jura et la commune de Noirmont.

L'Ajoie, 04.02.2017

Valentin Zuber, nouveau boss des subventions

Valentin Zuber, 37 ans, a été nommé directeur des subventions de la commune de Noirmont. Il a succédé à son prédécesseur et sera responsable de la gestion des subventions accordées aux associations et entreprises locales.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

La culture, selon Valentin Zuber

«La culture est un élément essentiel de notre société. Elle nous permet de mieux nous connaître et de mieux nous comprendre. Elle est aussi un moyen de créer du lien social et de renforcer notre identité collective.

Journal du Jura, 13.03.2017

JURA L'auteure Françoise Choquard fête ses 90 ans à Porrentruy
Un anniversaire à la bibliothèque

La Bibliothèque cantonale jurassienne reçoit l'auteure Françoise Choquard pour une soirée lecture et rencontre à l'occasion de ses 90 ans. La soirée se déroulera le 16 mars 2017 à 18h, à l'Espace Renier à Porrentruy.



Françoise Choquard ici au Salon du livre en 2015. RAPHAËL

Le Quotidien Jurassien, 01.03.2017

■ PALÉONTOLOGIE A16

Deux nouveaux responsables jusqu'à fin 2018

Jean-Paul Billon-Bruyat, 41 ans, de Porrentruy, a succédé le 1^{er} février à Wolfgang Hug à la tête de la paléontologie A16. Titulaire d'un doctorat en sciences de l'univers avec spécialisation en paléontologie, ce spécialiste des tortues marines travaille depuis 2004 en tant que responsable scientifique à la PAL A16.



Jean-Paul Billon-Bruyat (à gauche) et Laurent Christie nommés à la PALA16.

Le Temps, 27.09.2017

L'énigme du Courbet jurassien

JURA Une toile inconnue du célèbre peintre français a été léguée au canton de Jura en 2017. Des mois d'enquête ont été nécessaires pour percer les secrets de cette œuvre. Mais certains mystères subsistent.

Le Quotidien Jurassien, 10.06.2017

■ JOURNÉE DES ARCHIVES

Les débats de l'Assemblée constituante en ligne

À l'occasion de la Journée suisse des archives, hier, les Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) ont rendu accessibles au public les débats enregistrés de l'Assemblée constituante (1976-1978) sur le site internet du canton.

26 minutes, 20.10.2017

26 minutes plus tôt: une centaine de boulets de catapulte découverts dans le Jura



26 minutes, 20.10.2017, 19h17

Le Quotidien Jurassien, 11.08.2017

Les paléontologues de l'A16 en Sherlock Holmes pour la police britannique

Les méthodes d'analyse de traces de pas de dinosaures ont permis de résoudre une affaire de meurtre en Angleterre. Les paléontologues de l'A16 ont été appelés à l'aide par la police britannique pour identifier les empreintes laissées par le suspect.



Les paléontologues de l'A16 en Sherlock Holmes pour la police britannique.

Le Temps, mercredi 27 septembre 2017

La culture, selon Valentin Zuber

«La culture est un élément essentiel de notre société. Elle nous permet de mieux nous connaître et de mieux nous comprendre. Elle est aussi un moyen de créer du lien social et de renforcer notre identité collective.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

«On me reproche d'être un peu trop rigide, mais c'est parce que je suis très sérieux et que je tiens à ce que les subventions soient accordées de manière équitable et transparente. Je suis ouvert à toutes les propositions et je suis prêt à écouter les avis de tous.

LES PUBLICATIONS 2017

ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLE

Glænzer A. 2017: Eugène Péquignot: La paix de proximité. Lettre d'information, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Émulation 48, 30-35.

ARCHÉOLOGIE CANTONALE

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: RAPPORT

Fellner R. & Robert-Charrue Linder C. (réd.): Archéologie cantonale. Rapport 2012, vol. 1 et 2, 208 et 242 p. Publié en ligne sur www.jura.ch/sap

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Borgeaud P.-A. 2017: Porrentruy JU, Sous Roche de Mars. *Annuaire Archéologie Suisse* 100, p. 238.

Fankhauser J., Richner L. & Schwarz P.-A. 2017: Cornol JU, St-Gilles. *Annuaire Archéologie Suisse* 100, 225-226.

Heubi O. 2017: Courtételle JU, Dos le Môtie, Basilique St-Maurice. *Annuaire Archéologie Suisse* 100, 251-252.

Saltel S. 2017: St-Ursanne JU, Vieille Ville. *Annuaire Archéologie Suisse* 100, 300-301.

PALÉONTOLOGIE A16

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

Anquetin J., Püntener C. & Joyce G.W. 2017: A review of the fossil record of turtles of the clade Thalassochelydia. *Bulletin of the Peabody Museum of Natural History* 58.2, 317-369.

Leuzinger L., Cuny G., Popov E. & Billon-Bruyat J.-P. 2017: A new chondrichthyan fauna from the Late Jurassic of the Swiss Jura (Kimmeridgian) dominated by hybodonts, chimaeroids and guitarfishes. *Papers in Palaeontology* 3.4, 471-511.

Marty D., Belvedere M., Razzolini N.L., Lockley M.G., Paratte G., Cattin M., Lovis C. & Meyer C.A. 2017: The tracks of giant theropods (Jurabrontes curtedulensis ichnogen. & ichnosp. nov.) from the Late Jurassic of NW Switzerland: palaeoecological & palaeogeographical implications. *Historical Biology*, 1-29.

Püntener C., Anquetin J. & Billon-Bruyat J.-P. 2017: The comparative osteology of Plesiochelys bigleri n. sp., a new coastal marine turtle from the Late Jurassic of Porrentruy (Switzerland). *PeerJ* 5: e3482, 52 p.

Razzolini N.L., Belvedere M., Marty D., Paratte G., Cattin M., Lovis C. & Meyer C.A. 2017: Megalosauripus transjuranicus ichnosp. nov. A new Late Jurassic theropod ichnotaxon from NW Switzerland and implications for tridactyl dinosaur ichnology and ichnotaxomy. *PLoS ONE* 12.7: e0180289, 42 p.

CATALOGUES DU PATRIMOINE PALÉONTOLOGIQUE JURASSIEN – A16 (CPPJ – A16)

Leuzinger L., Püntener C. & Billon-Bruyat J.-P. 2017: Vertébrés mésozoïques – Poissons. Office de la culture – Paléontologie A16, Porrentruy, 250 p.

Paratte G., Lapaire M., Lovis C. & Marty D. 2017: Traces de dinosaures jurassiques – Courtedoux-Tchâfouè. Office de la culture – Paléontologie A16, Porrentruy, 490 p.

Püntener C. & Billon-Bruyat J.-P. 2017: Plantes mésozoïques – Bois. Office de la culture – Paléontologie A16, Porrentruy, 90 p.

Püntener C., Anquetin J. & Billon-Bruyat J.-P. 2017: Vertébrés mésozoïques – Tortues. Office de la culture – Paléontologie A16, Porrentruy, 358 p.

PUBLICATION VULGARISÉE

Hug W.A. & Fellner R. 2017: Archéologie, Paléontologie, Patrimoine. In: A16 Transjurane – De Boncourt à la Roche Saint-Jean (volume Jura). République et Canton du Jura, Département de l'environnement et Canton de Berne, Direction des travaux publics, des transports et de l'énergie, Delémont et Berne, 195-210.

IMPRESSUM

Graphisme Chloé Donzé / www.chloedonze.com

Responsable de la publication Christine Salvadé

Responsable d'édition Julie Tobler

Révision Vincent Friedli

Administration

Office de la culture

case postale 64

2900 Porrentruy 2

tél. 032 420 84 00

Courriel secc.occ@jura.ch

Internet www.jura.ch/occ

Abonnement 17 francs; le numéro 20 francs

Impression Demotec, Porrentruy

Porrentruy, octobre 2018 © Auprès des auteurs

ISSN 1424 - 1412



ANINA - 20 ANS
CAVALIÈRE

JURASSIENNE
&
AVENTURIÈRE

...

**CHANGEZ D'AIR,
VENEZ DANS LE CANTON DU JURA!**

Une nature à couper le souffle.
Des gens inspirants et vivifiants.
A seulement une respiration de Bâle.



www.vivredanslejura.ch

